

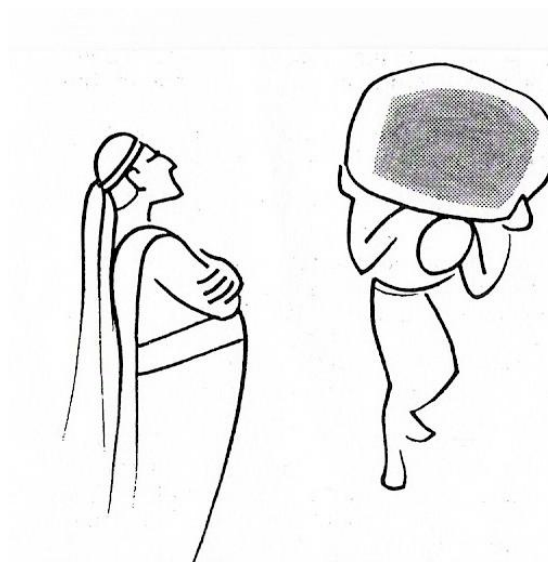
Quelle vie chrétienne ?

Le drame de l'Église depuis 2000 ans :

Obsession doctrinale

-- *versus* --

Vie et Amour



Collection Ôr Vê Shalom
Michel Cournoyer

Avant-propos

Ce document s'en veut un de **réflexion**. Alors, pour toutes ces nombreuses questions et ces nombreux cas auxquels la Bible ne donne pas de **lumière complète et finale**, qu'elle n'érige pas en solution doctrinale, ou même sur lesquels elle garde un certain silence, chacun pourra recevoir, à différents stades de son cheminement spirituel et de sa relation avec le Seigneur, des convictions et des indications personnelles, qu'il nous faut respecter. Je ne parle pas ici d'œcuménisme, qui n'entre aucunement dans le cadre de ce partage.

C'est vrai qu'il existe encore aujourd'hui un nombre important de fausses doctrines graves dans le monde. Il y en a toujours eu, et il y en aura toujours, jusqu'au retour de Jésus. Jésus lui-même en a parlé, comme si cela allait de soi (évidemment, puisque le mal existe). Moi-même, j'en réfute un certain nombre, dans quelques-uns de mes partages bibliques, en espérant toujours que ce soit avec douceur et amour, le plus possible. Mais jamais, on nous a demandé dans le Nouveau Testament, de devenir paranoïaques du fait de cette constante réalité de l'ivraie et des fausses doctrines! Jésus nous a clairement affirmé que nous avions en Lui la sagesse, la connaissance et le discernement nécessaires, pour que nous puissions faire la différence entre le vrai et le faux, l'important et le secondaire; entre le vrai berger et le « *mercenaire* », entre le vrai enseignant et le faux, entre le vrai prophète et le faux... Et le Saint-Esprit est en nous et avec nous.

Si nous demandons à Dieu de nous protéger des fausses doctrines, des faux usages dans l'Église et des faux ouvriers, **Il le fait**. Je le lui ai demandé peu de temps après ma conversion, et je sais que Dieu a exaucé ma prière, et cela d'une manière constante et puissante. Combien de fois m'a-t-il retiré de toutes sortes de filets trompeurs et funestes? Combien de fois m'a-t-il fait changer d'idée, parce que, suite à de mauvais enseignements et à de mauvaises influences, on m'avait refilé des convictions boiteuses et nuisibles à ma croissance spirituelle. Mais cela n'est pas une raison pour nous lancer dans une perpétuelle « *chasse aux sorcières* », quant à une foule de peccadilles et d'opinions personnelles possibles, que peuvent développer les croyants, sur un grand nombre de points que Dieu lui-même n'a pas cru bon de régenter dans sa Parole, et qui n'annulent en rien le message essentiel du salut en Jésus et de tout ce qui y est compris. Dieu n'a jamais voulu qu'on reste au « **petit lait** » durant toute notre vie, et qu'un autre croyant doive nous prendre par la main pour nous conduire, jusqu'à notre dernier souffle! Il a voulu que nous devenions des « **hommes faits en Jésus-Christ** », des disciples, capables de faire la part des choses, et de « **voir** » dans le Royaume de Dieu, avec les yeux de Jésus. Sinon, à quoi nous servirait le Saint-Esprit? Il est là justement pour nous protéger, nous diriger, nous ajuster, nous corriger, nous équilibrer, nous instruire, nous enseigner, nous convaincre... Ailleurs, il nous est dit que « *nous avons tout pleinement en lui* » (Jésus), donc aussi la protection contre tout ce qui est faux. En autant que nous **demeurons** en Lui!

À part les nombreuses réflexions bibliques, je vous partagerai aussi un certain nombre d'idées, **reçues d'autres frères**, ou à travers mes nombreuses lectures et échanges, idées auxquelles j'accorde un assentiment complet ou partiel, selon les cas et possibilités. Il ne s'agit pas toujours d'assertions coulées dans le ciment.

...Certaines réflexions personnelles dont je ne veux en aucun cas qu'elles soient considérées comme des doctrines ou des points de foi. Nous devons et pouvons nous aimer et travailler ensemble sans obligatoirement être d'accord sur tout, et avoir tous les mêmes opinions sur des points **secondaires ou nébuleux**, auxquels la Bible n'a pas cru bon de donner de réponses définitives (sinon il aurait fallu un livre de plusieurs millions de pages!). Si nous ne sommes pas capables de faire ça, nous sommes impropres à la Vie abondante du Royaume, et inutiles pour la construction de l'Église. Quand le Nouveau Testament parle de la « **doctrine des Apôtres** », de la « **saine doctrine** », et de n'être pas « **emportés à tout vent de doctrine** », il parle du **message essentiel et fondamental de la Bonne Nouvelle en Jésus-Christ**, et non pas des mille et une opinions possibles sur des réalités secondaires et moins importantes, et parfois même pas du tout importantes, qui n'annulent en rien **le message principal et complet de tout ce qui regarde le salut et la vie en Jésus-Christ**.

Ce droit et cette liberté que nous avons en Jésus sont même utiles et nécessaires à notre formation en tant que disciples : le respect des opinions et des convictions personnelles des autres sur le « **non-essentiel** » est **un test de l'amour**. L'apôtre Paul nous en a parlé plus d'une fois (le « non-essentiel » : le manger et le boire, les jours, le moment de l'enlèvement, la libéralité, les éléments terrestres, les façons de faire, le déroulement des rencontres, les consciences plus ou moins fragiles, le cheminement personnel, le pourcentage de gens qui iront en enfer, etc. etc.). Chacun pourra donc avoir des opinions quelque peu différentes sur certains points, sans que cela ne perturbe notre communion, notre fraternité et notre unité. J'ai voulu les partager parce qu'elles ont été pour moi une source d'encouragement, d'espoir et de paix. Puisse ce partage vous apporter quelque bénédiction, c'est là mon seul désir.

Comme il est écrit dans 1 Thessaloniens 5 :21, « **examinez toutes choses, retenez ce qui est bon** », et ne vous formalisez pas du reste. Nous sommes un corps, et Dieu donne des choses à tous et à chacun, pour que nous mettions tout ça **ensemble**, et soyons par conséquent plus complets, équilibrés, et « **faits** » en Jésus-Christ. Dieu en est un de variété et de diversité, dans l'unité! J'ai toujours été ouvert aux commentaires, autant négatifs (correctifs), que positifs (avec le témoignage du Saint-Esprit). J'ai appris à tenir compte des deux, et c'est très bien comme ça. De toute façon, jamais nous ne pourrons être d'accord sur absolument tout : si c'est la situation qui prévaut, c'est que nous sommes en grave danger! (les sectes fonctionnent toutes exactement de cette façon!). Et personne ne peut se targuer de connaître toute la vérité : l'Église n'aurait alors besoin que d'un seul membre!

Introduction

Quels sont le véritable fondement et la source première de la vie chrétienne? Et qu'est-ce que la foi? Y a-t-il une vraie foi, et aussi, comme toujours, une sorte de foi factice, pâle imitation de celle qui est véritable, celle qui vient de Dieu, et non pas de l'intellect et des hommes? Nous savons que le verbe « croire » a donné naissance à deux réalités distinctes : **la foi et la « croyance »**. Ces deux réalités poussent-elles ensemble dans la même direction, ou sont-elles plutôt inconciliables, voire antithétiques? Quelle différence y a-t-il entre la foi et la « *croyance* »? La foi, la vraie, peut-elle être assimilée aux innombrables « croyances » dites chrétiennes, compilées en différents catéchismes, élaborés depuis toujours par les nombreux mouvements et groupements chrétiens depuis presque 2000 ans? Et sinon, quelles en sont les différences fondamentales, et quelles conséquences cela a-t-il?

Dans ce contexte, la « doctrine spécifique de chaque groupe », **lorsqu'elle devient la priorité, l'obsession première** de l'Église, apporte-t-elle vraiment la Vie, ou risque-t-elle de devenir plutôt, dans un sens et dans une certaine mesure, un obstacle à la vie de la Foi? À la limite, « **l'obsession de l'orthodoxie doctrinale** » peut être utilisée par l'ennemi pour paralyser le peuple de Dieu, l'empêchant de voir et de répandre la gloire du Seigneur, et de vivre une vie chrétienne véritable et fructueuse, en Esprit et en vérité. Pourtant, Jésus lui-même n'a jamais fait de « *théologie systématique et contraignante* », telle que nous l'avons fait si souvent tout au long de l'histoire de l'Église. Si nous lisons attentivement les Évangiles, il ressort très clairement qu'ils ne contiennent pas ce genre de théologie doctrinaire obligée et astreignante, telle que le christianisme nous y a si souvent habitués. Jésus parle toujours de réalités très terre-à-terre, en paraboles, avec des exemples de la nature, en vérité, à partir du vécu pratique et de la vie de tous les jours, mais jamais, **de façon prioritaire**, en dogmes religieux extrêmes et restrictifs.

Qu'est-ce qui se cache sous cet engouement constant et **obsessionnel** pour la « doctrine »? Une tendance innée chez l'homme à « *faire de la religion* », purement et simplement? C'est un fait, depuis plus de 1800 ans, l'Église s'est donnée tellement de mal pour inventer des explications, des classifications, des codifications, des généralisations, alors que la Justice, la puissance et la variété de Dieu sont impénétrables pour l'intelligence humaine, et que chaque individu est unique, avec un cheminement unique, une situation unique, des circonstances uniques, une existence unique...

Alors, sans glisser dans le piège d'une dissertation compliquée, pouvons-nous trouver dans la révélation biblique, tout ce qui est nécessaire aux cœurs désireux de vivre une vie chrétienne simple, vraie et joyeuse? Absolument, si on écoute attentivement tout ce que Jésus nous a dit... **Sans jamais nous imaginer tout savoir ni tout comprendre**. Nous ne connaissons jamais qu'en partie; Jésus nous en a déjà avertis. Nous ne connaissons pleinement et ne serons pleinement connus que lorsque nous serons face à face avec notre Créateur, Ami Premier et Frère, Sauveur, Messie, et Maître bien-aimé.

Premier chapitre : La condition spirituelle de l'homme naturel

...Incluant celle de tout chrétien, **quand** il ne marche pas par l'Esprit, mais par son « psyché » (la chair)...Job 14 :4 et 15 :14 : « *Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur?* **Réponse** : « *Il n'en sortira aucun.* » **Question** : « *Qu'est-ce que l'homme, pour qu'il soit pur?* Celui qui est né de la femme peut-il être juste? **Réponse** : Job 15 :15-16 : « *Si Dieu n'a pas confiance en ses saints (anges), si les cieux ne sont pas purs devant lui, combien moins l'être abominable et pervers, l'homme qui boit l'iniquité comme l'eau!* » – Psaumes 143 :2 : « *N'entre pas en procès avec ton serviteur! **Aucun vivant n'est juste devant toi.*** » Et Marc 10 :18 : « *...Il n'y a de bon que Dieu seul* ». Selon Jésus lui-même, il n'existe pas de « *bonnes personnes* », **ni avant, ni après** la conversion. Il n'existe que des personnes qui ont été graciées et sanctifiées, d'autres qui ne l'ont pas encore été, d'autres qui ne le seront malheureusement jamais. Jésus inscrit ses « *séparés du monde* » dans un Livre de Vie, en leur accordant une nouvelle nature, celle de son Esprit, qui fera obstacle à l'ancienne nature déchue.

C'est pourquoi, au sein de ce terrible combat spirituel, l'Église devrait toujours éviter de donner **la priorité** à « *l'étude doctrinale des choses de Dieu* », **au détriment** de l'Amour et de la Vie en Jésus. Éviter la tentation pressante de vouloir élaborer à tout prix, constamment et obligatoirement, des systèmes de croyances, de règles, de catéchèses, de doctrines sans fin, comme bornes de foi et de conduite du peuple de Dieu. Avec tout notre lot de misère et le voile que produit le péché, « **lequel nous enveloppe si facilement** », nous devrions résister le plus possible à tout désir de possession d'une connaissance « *théologique et doctrinale* » complète et absolue. Et comme tous les chrétiens pèchent inmanquablement, ne fut-ce que rarement -- celui qui se croit sans péché fait Dieu menteur : « *Celui qui prétend être dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres* » (1 Jean 2 :9) -- ne nous serait-il pas plus sage d'éviter l'échafaudage de **systèmes compliqués** de « *doctrines et de réglementations religieuses* », qui non seulement n'originent pas clairement de la Bible, mais provoquent la division et l'esclavage, plus souvent qu'autrement? Il ne s'agit pas d'être radicalement contre la théologie, mais plutôt de ne pas sombrer dans « **l'obsession de l'orthodoxie doctrinale** ». Parce que souvent, et Jésus lui-même nous en parle fréquemment, la recherche de la connaissance peut facilement se transformer en séduction pharisienne...

Et il y a dans la Parole de Dieu un grand nombre de passages qui définissent la nourriture d'un pharisien. Nous allons en citer seulement un : Job 22 : 2 à 9 : « *Un homme peut-il être utile à Dieu? Non; le sage n'est utile qu'à lui-même. Si tu es juste, est-ce à l'avantage du Tout-Puissant? Si tu es intègre dans tes voies, qu'y gagne-t-il? Est-ce par crainte de toi qu'il te châtie, qu'il entre en jugement avec toi? Ta méchanceté n'est-elle pas grande? Tes iniquités ne sont-elles pas infinies? Tu enlevais sans motif des gages à tes frères, tu privais de leurs vêtements ceux qui étaient nus; tu ne donnais point d'eau à l'homme altéré, tu refusais du pain à l'homme affamé. Le pays était au plus fort, et le puissant s'y établissait. Tu renvoyais les veuves à vide; les bras des orphelins étaient*

*brisés. » Cette parole s'adresse au pharisien qui se cache au plus profond du cœur de l'homme, et qui ne peut s'amoindrir qu'à condition de « **revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.** » Au début de mon pèlerinage chrétien, quand je lisais un passage de la Bible faisant allusion aux « pharisiens », je pensais toujours que cela s'adressait **aux autres**, à des dirigeants d'églises, à des personnes influentes, à des théologiens reconnus et officiels... Jusqu'à ce que les épreuves et la souffrance me fassent m'avouer que moi aussi, j'avais cette sinistre inclinaison innée en moi, qui, de surcroît, avait le malheur de me croire sage! Un croyant, il y a bien des années, paraphrasait ainsi, certains énoncés de Jésus : « *Malheur aux pharisiens qui mettent leur confiance dans la sainteté personnelle, dans leur stricte observance des traditions. Malheur aux scribes et aux docteurs de la loi qui mettent leur confiance dans leur connaissance parfaite de la loi et leur science des choses sacrées. Malheur aux riches qui mettent leur confiance dans leur puissance matérielle (celle de l'église?), dans leur argent qui permet de dominer le monde (les croyants?). Malheur à ceux qui rient, qui mettent leur confiance dans le bonheur et qui recherchent en réalité le bonheur de la terre, comme le monde peut le donner. Malheur à ceux qui recherchent la louange des hommes, et qui mettent leur confiance dans l'opinion publique.* » -- Jean 15 :22 : « *Si je n'étais pas venu et que je ne leur aie point parlé, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant, ils n'ont aucune excuse de leur péché.* »*

Aucun masque n'est plus dangereux que celui de la vertu; nous n'avons qu'à regarder l'attitude du fils aîné, typique du pharisien – Luc 15 : 25 à 32 : «*Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint, et s'approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses. Il appela un des serviteurs et s'informa de ce qui se passait. Ce dernier lui dit : Ton frère est de retour, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé. Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, jamais je n'ai désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Mais quand ton fils que voilà est arrivé, celui qui a dévoré ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras! Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.* »

– Job 28 :12-13-23 : « *Mais la sagesse, où se trouve-t-elle? Où est la demeure de l'intelligence?...C'est Dieu qui en sait le chemin, c'est lui qui en connaît la demeure...* » Et Job 32 : 8-9 : « *Mais en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence; ce n'est pas l'âge qui procure la sagesse, ce n'est pas la vieillesse qui rend capable de juger.* » On peut aussi apprendre de l'histoire de Salomon : il avait plus de sagesse étant jeune que durant sa vieillesse. À quoi et à qui peuvent bien servir des dizaines d'années d'une vie chrétienne morne, étouffée et stagnante? Le secret de ceux qui sont « **vivants** » réside dans leur **communion** avec Dieu, et non pas dans une tonne de connaissances doctrinales et religieuses.

Tous les êtres humains, dans leur vie « *naturelle* », ne sont pour Dieu « *qu'une vapeur qui paraît pour un peu de temps* ». -- Psaumes 14 : 2-3 : « *L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu (et non pas son avantage personnel!). **Tous** sont égarés, tous sont pervers; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.* » Et cela vaut aussi pour chaque croyant, **pour tout le temps et à toutes les fois** qu'il agit **sans** l'amour de Dieu. Alors, comme disait si bien l'apôtre Paul, qui de nous pourrait avoir l'audace de se croire quelque chose et de se glorifier lui-même? Malheureusement, nous sommes tous enclins à le faire, à un moment ou à un autre... Et nous tous, qui devons nous occuper du troupeau, ne sommes jamais totalement à l'abri de la tentation qui consiste à glisser dans les sables mouvants de « *l'esprit de contrôle* », qui est une contrefaçon diabolique de « *paître le troupeau* ». Combien de fois n'avons-nous pas été personnellement coupables ou victimes de ce fameux « *esprit de contrôle* », qui consiste à vouloir vivre la vie chrétienne des autres à leur place, à tenter de régenter les autres croyants, qui ne pensent pas, ne parlent pas et n'agissent pas comme nous, à notre goût, selon nos convictions, nos critères, **et notre sainteté!**?

Cette propension à juger les autres (croyants ou incroyants) est tellement incrustée dans l'être humain que le Seigneur devra utiliser tous les moyens à sa disposition pour la déraciner de nos cœurs. Et le pire, c'est que nous en sommes si souvent inconscients, et tellement longtemps -- Romains 3 : 9-10 : « *Que faut-il donc conclure? Nous les Juifs (chrétiens), sommes-nous supérieurs aux autres hommes? **Pas du tout.** Nous avons, en effet, **déjà démontré que tous les hommes, Juifs ou non (chrétiens ou non) sont également coupables.** L'Écriture le dit : Il n'y a pas de juste, pas même un seul...* » Et le Seigneur de rajouter -- Romains 2 : 17 à 24 : *Eh bien, toi qui te donne le nom de Juif (chrétien), tu te reposes sur la Loi (l'Évangile), tu te vantes d'appartenir à Dieu, tu connais sa volonté, tu juges de ce qui est le meilleur parce que tu es instruit par la Loi (la Parole de Dieu). Tu es certain d'être le guide des aveugles, la lumière de ceux qui errent dans les ténèbres, l'éducateur des insensés, l'enseignant des enfants, tout cela sous prétexte que tu as dans la Loi (la Parole de Dieu), l'expression parfaite de la connaissance et de la vérité* ». En recevant personnellement la révélation de ces paroles, nous ne pouvons que « *déchirer nos vêtements et nous jeter sur le sac et la cendre* ».

Qui peut se vanter de n'avoir jamais essayé de « *réformer* » les frères et les sœurs, pour qu'ils soient conformes à ses convictions personnelles, aux doctrines et aux règles de son groupement, afin de pouvoir jouir d'un « *prosélytisme conquérant* », mais dénué d'amour et de fruit véritable? Et le pire dans tout ça, nous dit le Seigneur, c'est que « *...toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même! Tu prêches aux autres de ne pas voler, et tu voles!* (par exemple en mettant les croyants sur la culpabilité parce qu'ils ne payent pas leur dîme (impôt) selon le taux prescrit par l'organisation). *Tu dis de ne pas commettre l'adultère, et tu commets l'adultère!* (même si c'est seulement en pensée!). *Tu as les idoles en horreur, et tu en fais le trafic!* (Mammon : dans l'Église moderne, en grande partie, l'argent, comme dans le monde,

est devenu un véritable tyran). *Tu es fier de posséder la Loi (la Bible), mais tu déshonores Dieu en y désobéissant!* (ne fut-ce que par manque d'amour!). *Et ainsi, comme le dit l'Écriture, à cause de vous, Juifs (chrétiens), le nom de Dieu est outragé parmi les païens* », tout en scandalisant bon nombre de croyants, en particulier les plus faibles.

Quand je comprends que ces paroles s'adressent aussi à **moi**, directement et personnellement, je ne peux que m'effondrer aux pieds de Jésus, pour recevoir sa miséricorde et son amour, et perdre mes dernières illusions... Je sais maintenant, hors de tout doute « *...qu'il n'y a sur terre aucun homme juste qui fasse toujours le bien sans jamais pécher* ». Il nous est tellement difficile de nous défaire de notre vieille outre, façonnée « *à l'orgueil et au jugement* »! Mais avec Jésus, notre sanctification est rendue non seulement possible, mais absolument nécessaire, car « *sans la sanctification, nul ne peut voir le Seigneur...* » En fait, en Jésus, nous possédons déjà une victoire totale, mais qui se matérialise au travers d'un aventureux « *Voyage du Pèlerin* »!

Mais pour l'Église, depuis presque 2000 ans, et les Juifs depuis 2500 ans, **l'obsession** théologique, doctrinale et religieuse, a été une tentation permanente, une propension irrésistible et combien malheureuse. Et que dit Jésus lui-même de cette propension à faire constamment de la « *doctrine* » **la priorité** de l'Église? – Jean 5 : 39 à 42 : « *Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie! Je ne tire pas ma gloire des hommes. Mais je sais que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu.* »

La Révélation de Jésus ne peut pas donner naissance à une « *religion doctrinale ultra correcte* ». Toute religion est porteuse de guerre (de disputes, de rancœur, de divisions, etc.); mais la Parole de Dieu n'est pas une « *religion* ». C'est la plus grave trahison de la rabaisser, justement, trop souvent, à une simple « *religion* »!

Depuis 2000 ans, l'histoire est là pour le prouver : toutes les églises et les groupes chrétiens, pour qui « **l'obsession doctrinale** » est devenue l'aliment premier et le fondement de la vie chrétienne, sont retombés sous la malédiction de la Loi, dans une vaine religion, enrobée de pharisaïsme, et offrant un témoignage chrétien radicalement faux et repoussant – Le docteur Paul Tournier écrivait, en 1951 : « *Est-ce que vraiment cette austère piété crée la Vie? Il a vu, sans doute, comme moi, des êtres et des familles qui la pratiquent rigoureusement et qui font plutôt penser à la mort; des familles cristallisées, momifiées, où il n'y a plus ni spontanéité, ni élan, ni joie; des familles chrétiennes où l'on lit la Bible matin et soir, où l'on prie avant et après chaque repas, où l'on ne manque jamais le culte public; des familles sectaires, où, par souci d'obéir à Dieu, on se prive de choses bonnes et utiles; mais des familles où tout ce grand effort, si sincère et si méritoire, ne porte pas de fruits vivants; où la piété est devenue écrasante, étouffante; des familles où cette grande discipline est devenue si organique qu'il semble qu'on ne pourrait plus s'y soustraire, que toute liberté est morte; où cette discipline est*

surtout imposée aux enfants qui, eux, n'ont rien choisi, ou dont le choix n'a pas été libre, mais suggéré par l'ambiance, et que domine une sourde et obsédante angoisse; des familles enfin, où l'on se flatte d'être assuré du salut par cette rigidité, sans pour autant être exempt de péchés plus subtils et plus inconscients : de jalousies, de rancunes, de tyrannie, de jugements impitoyables sur ceux qui ne s'imposent pas pareil ascétisme. »

Jésus est venu pour faire triompher « **l'amour porteur d'unité** », et qui est la base de tout le « *sermon sur la montagne* » -- Matthieu 5 :43-44 : « *Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent...* » Le croyant n'est ni un « superman » ni un redresseur de torts, mais simplement un être de chair et de sang, comme tout le monde, mais en qui circule une nouvelle puissance de vie. Victoire de Satan, si nous devenons des illuminés ou des fanatiques! Victoire du Seigneur, si nous vivons intensément pour les autres, les aimons, les aidons, les comprenons, prions pour eux!

« *Il y a un seul corps et un seul Esprit...* » -- « *...Vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit **par le lien de la paix**.* » Il n'est jamais question, dans le Nouveau Testament, à aucun moment, de différences entre chrétiens : doctrinales, raciales, culturelles, de tempéraments ou de caractères... C'est comme si elles n'existaient pas. Hébreux 6 :1-2 : « *C'est pourquoi, laissant **les éléments** de la parole de Christ (le baptême, le baptême du Saint-Esprit, l'imposition des mains, le don des langues, l'enlèvement, l'eschatologie, les dons spirituels, les miracles, etc.), tendons à ce qui est parfait (**l'amour de Jésus agissant en nous**), sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes...(les œuvres de la loi, les règlements, les œuvres de la chair, les listes de : ce qu'il faut faire et ne pas faire, comment faire ceci ou ne pas faire cela, etc. ...).* » – Romains 4 :15 : « *...Car la loi produit la colère, et là où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression.* »

Le Nouveau Testament est bien loin de la notion traditionnelle d'obéissance servile et de contraintes avilissantes qui malmènent les consciences! Personne n'a le droit de brutaliser l'âme d'un autre sous prétexte d'obéissance aux Écritures, ou en prétendant détenir un mandat de Dieu. L'apôtre Paul s'élève avec force contre de telles prétentions, et il va jusqu'à dire qu'il ne permet pas à sa propre conscience de se laisser juger par la conscience d'un autre (1 Corinthiens 10 : 29). C'est pourquoi Jésus a dit que la grâce est pour ceux qui s'humilient et non pour les « *satisfaits* »! Tout en reconnaissant nos faiblesses et nos manquements, ce qui est le signe de la transparence et de l'humilité, le Seigneur ne veut pas que nous restions esclaves, ni même trop centrés sur notre vieille nature charnelle déchue, qui commence à mourir dès la nouvelle naissance. Il désire que nous gardions constamment à l'Esprit que nous avons et pouvons tout en Jésus-Christ, y compris la victoire sur le péché, même si cette victoire est un cheminement et une « *course vers le but* », comme nous le dit Paul – Romains 6 : 11-12 : « *Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. Que*

le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises.
– Romains 8 :10 : *Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'Esprit est vie à cause de la justice. »*

En cette fin des temps, Jésus s'apprête à « ôter de sa place la montagne » que représente le spectacle de la division et du déchirement entre les **véritables** chrétiens, ceux qui sont nés de nouveau, pour que l'Église puisse donner au monde un témoignage valable de la beauté du Corps de Christ, afin que les gens croient vraiment que Jésus est l'Oint de Dieu. Il convient cependant de noter que cette unité entre les véritables croyants doit se faire **en dehors du vil œcuménisme ambiant** qui consiste en ce que les églises traditionnelles, qui se disent chrétiennes (*mais ne le sont pas vraiment*), tentent d'avaloir les mouvements évangéliques et de les engouffrer dans leur panoplie de compromis avec le monde et de doctrines et usages nettement contraires à la Parole de Dieu. Il est en effet très clair que les églises traditionnelles d'État, ainsi qu'un certain nombre d'anciennes églises considérées auparavant comme évangéliques, se sont tellement écartées de la Justice de Dieu, pour embrasser les modes et pensées du monde, qu'on ne peut plus les compter parmi les églises bibliques véritables. Nous devons donc rechercher l'unité entre les véritables croyants, tout en refusant et nous éloignant des églises et mouvements qui se sont détournés de la vérité et de la volonté de Dieu. Nous avons donc besoin du discernement de l'Esprit, pour être rendu capables de séparer le vrai du faux, et les éléments du Royaume d'en Haut par rapport aux éléments des royaumes terrestres « *religieux* ».

Une autre chose que nous devons faire est de ne pas rejeter ni condamner automatiquement certaines âmes qui font encore partie de ces « *églises de ténèbres* »... Il y en a qui sont en cheminement et qui cherchent vraiment Dieu. Notre rôle est de les aider dans leur cheminement, doucement, tendrement, avec l'amour de Jésus.

Deuxième chapitre : « Mes voies ne sont pas vos voies... »

Il convient de souligner la notion très importante dans le Nouveau Testament, de la **réconciliation** de Dieu avec le monde – Jean 3 :17 : « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde **pour qu'il juge le monde**, mais pour que **le monde soit sauvé par lui** ». Le monde, est-ce que ça veut dire seulement un tout petit groupe très restreint de privilégiés? 2 Corinthiens 5 :19 : *Car Dieu était en Christ, réconciliant **le monde** avec lui-même en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation* ». Pas une parole de jugement, mais une parole de **réconciliation**. Colossiens 1 : 20 : « ...Il a voulu par lui **tout réconcilier** avec lui-même, **tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux**, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix ». Qu'en est-il justement de toute cette multitude d'êtres uniques créés à l'image de Dieu? En fait, non seulement Dieu peut se révéler à tous et à chacun, de façon générale, par la création (Romains chapitre 1), mais il peut aussi le faire par d'autres moyens, plus spécifiques. Dieu interpelle individuellement, par des circonstances et des moyens variés, et en son temps à lui. Ecclésiaste 3 :11 : « *Il fait toutes choses belles en son temps; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin.* »

Dieu n'aime pas les péchés, mais il aime les pécheurs – 1 Corinthiens 3 : 12 à 15 : «*Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra sa récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; **pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu*** ». -- Hébreux 9 : 27 : « *...Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement (= analyse)...* » Pour ceux qui sont en Jésus-Christ, il n'y a plus aucune condamnation, mais il y a quand même une analyse faite de la part de Dieu, pour ce qui est des œuvres accomplies, en vue des récompenses à accorder (qui sont aussi dons et grâce de Dieu) -- 2 Corinthiens 5 : 10 : *Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal* (mot grec utilisé = **podium**) *de Christ, **afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait**, étant dans son corps* ». Il se peut alors que pour certains chrétiens, presque tout ce qu'ils auront fait durant leur vie soit complètement inutile, rejeté, anéanti... Mais ce qui est anéanti, ce n'est pas l'être que Dieu a créé (**création de Dieu**), c'est tout ce que le croyant a accompli de lui-même (**construction de l'homme**). Alors nous sommes sauvés « *comme au travers du feu...* » 1 Corinthiens 15 : 28 : « *Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, **afin que Dieu soit tout en tous*** ».

D'ailleurs, pour les chrétiens découragés, esseulés, asséchés, conscients, tristes et troublés du fait qu'il y a encore du péché dans leur vie, et que leur cheminement spirituel semble être dans un cul de sac, voici ce que déclare l'apôtre Paul **lui-même** –

Romains 7 : 14 à 20 : « *Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; **mais moi**, je suis charnel, **vendu au péché**. Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant, **ce n'est plus moi qui le fait, c'est le péché qui habite en moi**. Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : **j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien**. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi* ». Cela ne veut pas dire que Paul est exclu du Royaume de Dieu! Moi-même, après plusieurs années d'une vie chrétienne que d'aucuns auraient taxée de très acceptable, j'ai chuté et emprunté un chemin « *d'enfant prodigue* ». Puis Dieu, pour m'achever dans ma « *chair* », m'a fait passer par une expérience semblable à celle de Job. Combien de questions étaient alors sans réponse! Mais aujourd'hui, je comprends que **la correction de Dieu est fidélité**, qu'il ne m'a pas rejeté pour ça, au contraire, et que tout est par grâce – « *Ma grâce te suffit...* » Dieu détruit les péchés, et la chair elle-même s'il le faut, pour sauver le pécheur – 1 Corinthiens 5 : 5 : « *Qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus* », jour qui est à venir pour tant d'êtres humains, comme nous l'espérons tous, en tant qu'ambassadeurs de Christ. Dieu a condamné tous les péchés du monde (**en Jésus**), et son désir est de sauver le plus grand nombre possible de ses créatures. C'est pour cela que nous devons persévérer, en tant que portes-parole de Christ, et continuer d'annoncer l'Évangile, dans les occasions favorables, comme parfois celles qui ne le sont pas. Dans un premier temps, une sentence sur tous les hommes a été prononcée : **coupable** (puisque « *tous ont péché* »). Dans un deuxième temps, Jésus intervient et déclare, pour le plus grand nombre possible : **innocent** (puisque'il a pris sur lui la condamnation). Quand nous naissons de nouveau, nous devenons en Christ « *justice de Dieu* ». Ce n'est pas pour rien qu'à plusieurs endroits dans la Bible, les mots « *jugement* » et « *salut* » se côtoient allègrement -- Psaumes 76 : 10-11 : « *...Quand toi, ô Dieu, tu intervies pour prononcer le jugement et pour apporter le salut à tous les humbles de la terre. Car même la fureur des hommes tournera à ta gloire et tu t'attacheras les rescapés de la Colère* ».

Il convient de mentionner aussi que la « *perception du salaire du péché* » commence dès ici-bas, sur cette terre : « *Tribulations et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal...* » (Romains 2 : 9a). Dans le passage précédant ce verset, il est dit que les pécheurs sont sous la colère de Dieu; notre « *commission* » est de les conduire sous sa grâce. La colère de Dieu amène un châtiment; mais sa miséricorde et sa grâce procurent la vie éternelle. Quand cela se passe-t-il vraiment pour une bonne partie de l'humanité, et comment Dieu fait-il? Nous ne le comprenons pas totalement, et nous devons accepter de ne pas pouvoir le saisir de façon absolue. En faisant confiance à Dieu là-dessus, nous pouvons être en paix. L'Esprit souffle où il veut, quand il veut et autant qu'il le veut... De même en Matthieu 12 : 36-37 : *Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné* ». Bon, s'il n'y avait que ce verset dans la Bible, je serais moi-même condamné, comme tous et chacun!

Tout le monde a au moins prononcé une parole vaine dans sa vie! Tout le monde serait condamné!? Mais, comme s'est exclamé Paul : *« Misérable que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?... **Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!**... »* Dans un sens, nous sommes tous condamnés au départ, mais d'une condamnation qu'a prise sur lui Jésus. Il nous faut bien comprendre que pour les croyants nés de nouveau, le jugement, en rapport avec la vie éternelle, **a déjà eu lieu**, à Golgotha – Romains 8 : 1 : *« Il n'y a donc maintenant **aucune condamnation** pour ceux qui sont en Jésus-Christ »*. C'est déjà réglé. Pour d'autres ce sera plus tard, peut-être à l'instant même précédant leur mort, qui peut savoir? Psaumes 111 : 9 : *« Il **envoie** le salut pour délivrer son peuple, il conclut avec lui une alliance éternelle. C'est un Dieu saint et redoutable. »*

Le terme traduit par « *jugement* » n'est pas, dans la Bible, **toujours et automatiquement** synonyme de condamnation. Souvent il s'agit de « *correction* ». Toute notre intercession et notre travail d'évangélisation doivent aller dans ce sens-là; c'est une des raisons de notre présence sur terre. Toutes les « *œuvres bonnes* » (faites en Dieu, et consécutives au salut) seront accueillies et récompensées un jour, et elles suivront les « *justes* » qui les auront faites. Pour nous, croyants nés de nouveau, la Bible démontre la miséricorde et la patience de Dieu à notre égard, malgré nos faiblesses, nos erreurs et nos actions mauvaises – Psaumes 103 : 9 à 12 : *Il ne conteste pas sans cesse, il ne garde pas sa colère à toujours; il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous punit pas selon nos iniquités. Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent; autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions »*. Il s'agit d'une parole de l'Ancien Testament, avant même que Jésus n'ait accompli son œuvre parfaite. Depuis Adam, combien de « *Justes* » ont-ils reçu cette révélation de Dieu à un moment ou à un autre de leur vie? Et depuis 2000 ans, combien sont tombés « *comme morts* » au pied de Jésus, « *une lumière venant du ciel resplendissant sur eux* », comme ce fut le cas pour l'apôtre Paul? Et à qui Jésus dit : *Lève-toi, entre dans la ville...* », la « *Jérusalem céleste* », pour ceux qui **meurent** en Christ? Nous savons tous que le moment du salut peut s'opérer en une fraction de seconde. Oh! ce « *mystère insondable de la justice de Dieu* »!

Nous savons que le temps de l'Église a commencé sur la terre avec le « **tout est accompli** » de Jésus. Jésus nous dit aussi que la lumière est venue dans le monde, mais que le monde a préféré les ténèbres à la lumière. Ce qui est général pour toute l'humanité, dans son ensemble -- 1 Corinthiens 15 : 50 : *« Ce que je dis frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité »*. Aucun être humain ne peut entrer tel quel dans le Royaume de Dieu. S'il y entre, c'est par un acte souverain de la grâce de Dieu. – 1 Corinthiens 6 : 9 à 11 : *« Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu »*. Cela inclut pas mal de monde! C'est

normal puisque tous les hommes naissent pécheurs, dans les ténèbres, et justement...
« **Et c'est là ce que vous étiez, quelques uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu** ». Alors, quelle différence y a-t-il entre un criminel « *sauvé* » et un criminel « *pas sauvé* »!? Quelle doit être notre attitude ? À prime abord, les deux ne méritent pas d'entrer dans le Royaume de Dieu. La différence est juste qu'il y en a un qui a reçu la lumière du Saint-Esprit, et l'autre pas encore... Il y en a un qui est entré dans le Royaume de Dieu, et l'autre pas encore... C'est là que nous intervenons : sans juger ni rejeter ce dernier, nous avons la mission de l'apporter au trône de la grâce. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, dit le proverbe!

-- **Psaumes 139 : 1 à 6** : Éternel! Tu me sondes et tu me connais, tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée; tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies. Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Éternel! tu la connais entièrement. Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi. Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir. »

Troisième chapitre : La tentation « théologique » !

Depuis toujours, de façon générale, l'Église a échafaudé toutes sortes de théories, de déductions logiques, de dogmes, de doctrines spécifiques ou extrêmes, de traditions, résultats de conceptions et de croyances supposées toutes très bibliques, mais à la vérité, très souvent purement humaines, contradictoires, et variant avec les groupes et les époques, occasionnant une foule de débats stériles et destructeurs. Pour de multiples raisons, en fonction souvent du « *comment va l'église et ses ouailles* », des besoins et des tendances du moment, des modes et des courants de pensée des différentes époques, de situations critiques, et d'un incessant désir de contrôle, plusieurs membres de clergés ont sombré dans de véritables « *tempêtes doctrinales* », pour essayer d'expliquer l'inexplicable, ramenant la Parole de Dieu à des concepts bien définis, et cherchant à encadrer la pensée et l'action de Dieu dans des définitions simplificatrices, plus ou moins erronées. Ce faisant, ils contredisaient ainsi la souveraineté de Dieu, et voilaient d'un brouillard sa Parole. Chaque groupement d'églises aura ses propres critères par rapport au salut et à la sanctification des croyants, quant à ce qui est encore valable et applicable de la Parole de Dieu aujourd'hui, et ce qui ne l'est plus, quant à ce qui doit se faire encore aujourd'hui, et ce qui est « *culturellement dépassé!?* », etc. Chaque confession aura son propre credo, sa propre déclaration de foi, ses propres statuts, ses propres traditions, ses propres règlements de fonctionnement, ses propres attitudes face à différentes situations de vie, ce qui aura pour effet de créer des barrières entre les croyants.

Malheureuse tendance **des hommes** à catégoriser les choses, et à classer l'inclassable dans des tiroirs théoriques et doctrinaux, pensant ainsi pouvoir expliquer et enfermer la Justice de Dieu dans des déductions de logique humaine, et parfois même des raisonnements farfelus : efforts de l'homme pour comprendre et expliquer « *Dieu* », ses pensées, ses attributs, ses actions... Et il y a tellement de différentes sortes de théologie : théologie scolastique ou spéculative, théologie positive, théologie dogmatique ou morale, théologie polémique, théologie libérale, fondamentaliste, charismatique, exégèse, herméneutique, etc.!? Pourtant Dieu nous a formellement déclaré que sa Justice et ses pensées étaient bien au-dessus des nôtres; nous ne pouvons pas expliquer ni encadrer tous ses mystères, notre connaissance demeure partielle. De là encore l'éternel combat entre la vie par la foi et celle par la vue, entre la vie de l'Esprit et celle du « *psyché* », entre la vraie sécurité en Jésus et la fausse sécurité dans la « *connaissance humaine* », entre l'obéissance toute simple d'un enfant envers son Père, et les systèmes doctrinaux compliqués et les « *chartes* » humaines... « *Malheur à vous* », disait Jésus, aux « *spécialistes* » de la Loi!

Qui n'a pas, à un moment ou à un autre, achoppé sur un fruit produit par cette constante tentative de l'homme de « *monter vers Dieu* », par « *l'étude doctrinale obsessionnelle* », sur des sujets en partie insolubles : prédestination, prescience de Dieu, omniprésence, justice parfaite, miséricorde et fidélité de Dieu, libre choix, liberté et

volonté de l'homme, problème du péché, « *péché originel* », « *assurance du salut* », miracles, dons spirituels, sanctification, etc. Quel terrible casse-tête pour l'esprit humain!

La recherche effrénée de l'orthodoxie doctrinale, totale et finale, somme toute, et de tout temps, n'a t-elle pas été plus une malédiction qu'une bénédiction, pour les croyants et l'Église en général? Cette quête obsessionnelle constituerait-t-elle un immense iceberg, placé par l'Ennemi, sur lequel se seraient échoués un nombre incroyable d'églises et de croyants?

Au fait, sur quoi, **fondamentalement**, la vie chrétienne doit-elle être basée :

- 1) Sur la Révélation de Dieu, Visitation du Saint-Esprit, Illumination de l'Écriture; intervention divine, connaissance de la volonté de Dieu, réception des différentes grâces, dons, possibilités et capacités de servir...
- 2) ou sur une ou des croyances, dogmes et déductions multiples, fruit d'une science humaine « *religieuse* »?

De tout temps, les croyants ont été victimes de la même illusion qui consiste à croire que l'Arbre de la Connaissance finira par porter les fruits de l'Arbre de Vie. Or, en remplaçant la Vérité par « *des vérités dogmatiques et religieuses* », issues d'une théologie « *psychique* », nous provoquons des aveuglements sélectifs et des souffrances inutiles pour le peuple de Dieu.

S'appuyer sur des « *credo* » sans fin et sur des « *croyances* », plutôt que sur Jésus, produit une vie chrétienne en circuit fermé. Tout système de croyance doctrinale systématisée à l'extrême, ainsi que la liturgie, ont toujours comme résultante finale l'asphyxie des croyants. Les croyants deviennent alors engagés dans des concepts, enchaînés par des systèmes, hébétés par des œuvres mortes et perdus dans des « *entreprises sociales religieuses* ». La Bible nous montre clairement l'impasse absolue où conduit la glorification de l'Arbre de la Connaissance : jamais on ne pourra guérir par la connaissance « *la blessure éternelle de l'existence* » – Un croyant érudit écrivait, dans la 2^e moitié du 20^e siècle : « *Après avoir mangé le fruit de l'Arbre de la Connaissance, Adam et Ève reconnaissent qu'ils sont « nus ». Et, « depuis lors », tous les hommes n'ont cessé de leur ressembler; mais comme Adam et Ève, ils ont caché leur nudité par des vêtements de toute sorte en se donnant pour programme : « lumière, raison, vérité ». Or il est des moments, dans l'histoire de chacun, et dans l'histoire tout court, où la lumière que nous avons allumée s'éteint ou provoque des incendies, où la raison que nous avons célébrée devient impuissante et où la vérité que nous avons définie ment ou ne veut plus rien dire. Alors surgit une nouvelle triade : « ténèbres, folie, errance... »*

L'Église a trop souvent cherché à expliquer, fut-ce inconsciemment, les attributs de Dieu, son entendement, sa sagesse, ses différentes espèces de grâce, échafaudant ainsi une immense cathédrale de concepts, grâce auxquels elles peignent le modèle divin à

partir du portrait de l'homme. Elle va même jusqu'à se servir de l'Arbre de la Connaissance pour tenter de justifier Dieu : avec sa raison, l'homme va chercher à comprendre, à expliquer, et à approuver les desseins de Dieu. Prétention suprême de l'homme, cherchant à supprimer la distinction entre la raison humaine et le Verbe divin, entre le rationnel et la Transcendance.

Aujourd'hui, nous assistons à un mouvement « *d'émancipation* » au sein de l'Église en général, tendance libérale du siècle, qui veut que nous comprenions mieux la Parole de Dieu, en l'expliquant et en l'éclairant par les « **sciences humaines** ». Cela peut être vrai en partie, mais peut aussi devenir un piège : la connaissance théologique, qui s'initie et s'associe aux sciences humaines, se met finalement à leur service. En voulant s'ouvrir au monde (plaire au monde?), elle en devient rapidement son otage et sa prisonnière. C'est ainsi que les théologiens ont très souvent fossilisé la Grâce et la Parole de Dieu, en la corrigeant avec l'idéologie humaniste séculière, devenue toute-puissante! Par une connaissance religieuse intellectuelle, on a donc voulu élaborer une « *psychologie* » de Dieu! Mais ces efforts humains sont conformes aux desseins du « *Serpent* »!

La Bible dit que le cœur de l'homme est « **incurable et méchant par dessus tout** ». Non seulement nos actes ne partent pas toujours d'intentions absolument pures, mais, l'histoire le prouve, nous sommes tôt ou tard tentés de faire le mal pour qu'il en arrive du bien! En regardant à l'homme, et en accordant trop de crédit aux capacités humaines, nous risquons toujours de partir à la suite d'une personnalité superbement éloquente ou quelque « *Simon le Magicien* »! Tous ces « *Simon* », humanistes ou théologiens, qui installent leurs tables de changeurs à l'intérieur du « *Temple* » (Église), pour vendre leurs marchandises idéologiques, et nous faire habiter dans le « *Temple du savoir* », nous garantissant « la vérité objective », connaissance indiscutable, devant laquelle nous devons nous incliner, en nous la présentant en plus comme une Grâce! Comme le disait ironiquement un certain Hamann : « *L'idée que les Savants d'École se font de Dieu et de ses attributs est peut-être pire que l'autel des Athéniens sur lequel ceux-ci honoraient un Dieu inconnu.* »

De plus, le savoir intellectuel humain ne produira jamais l'amour de Dieu. Le véritable Amour est celui qui vient vers nous; il n'origine pas de notre propre cœur naturel, ni de notre intelligence humaine, il nous est donné par grâce. La ruse de l'Arbre de la Connaissance et du Monde consiste à ramener le christianisme à une doctrine explicitable, qu'il faut appliquer et justifier, ou démonter et critiquer... On veut nous apprendre comment il nous faut lire les Écritures! Et ce faisant, on ne se soucie nullement **d'écouter** les Écritures; on cherche plutôt à les faire parler, à partir d'intentions et de conclusions prédéterminées.

La Bible est un livre « **vivant** ». Elle est remplie de récits captivants et d'histoires vécues, avec des personnages vivants et réels, qui accomplissent des actes réels, vivent des drames et des tragédies réels... La Bible est remplie de toutes ces choses qui concernent la vie de tous les jours, et les miracles, aussi réels que tout le reste, y sont

nombreux. La Bible n'est pas proprement dite un livre d'étude comme tel, un livre « *intellectuel* ». Elle est un livre de Vie, qui se veut un guide pour notre pèlerinage terrestre, au quotidien. Elle se veut un compagnon spirituel terre-à-terre, fidèle, intime et sûr.

Jean 18 :37 : « *Pilate lui dit : Tu es donc roi? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde **pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix** ».* Jésus parle-t-il ici de doctrine ou d'autre chose? Déjà, dans l'Ancien Testament, nous trouvons une foule de versets semblables aux deux que nous allons citer – Psaumes 25 :5 et Psaumes 26 :3 : « ***Dirige-moi selon ta vérité et instruis-moi! Car c'est toi le Dieu qui me sauve, et je m'attends à toi à longueur de journée*** »... « ***Je garde ton amour présent à mon esprit, et je conduis ma vie selon ta vérité*** ». Quelle vérité? Les 613 commandements de la Torah, que Dieu avait donnés à Moïse (que pratiquement personne ne pouvait connaître en totalité de toute façon ni mettre en pratique)? ...En plus des centaines de lois, règles et doctrines que les scribes et docteurs de la Loi y avaient rajoutées? Déjà, nous pouvions entrevoir que Dieu parle d'Amour et de Justice comme base de la Vérité, et non pas d'abord de « *doctrine* »... Plus loin, nous consacrerons justement un chapitre complet sur ce qu'est la Vérité, selon l'intention et la Parole de Dieu – Ésaïe 26 :12 : « *Ô Éternel, tu nous donnes la paix, car c'est bien toi qui accomplis pour nous tout ce que nous faisons.* »

Quatrième chapitre : « Vanité et poursuite du vent... »

Les scribes et les docteurs de la Loi du peuple Juif, puis les ecclésiastiques chrétiens depuis 2000 ans, en sombrant dans cette « **obsession doctrinale** », ou le légalisme, ont souvent produit une source de confusion, de suspicion, de division et de diversion... L'**obsession** de la connaissance et de l'orthodoxie doctrinales devient finalement, un fruit de l'**Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal**, une tentative de l'homme pécheur de s'élever au niveau de la « *Connaissance ultime de Dieu* »... Et le fruit de cet arbre, depuis le début, ne mène-t-il pas à la nudité et à la mort, comme ce fut le cas pour Adam et, **en** lui, pour tous ses descendants? L'histoire du peuple Juif et de l'Église n'a-t-elle pas prouvé hors de tout doute que ce fruit de l'Arbre de la Connaissance est extrêmement « amer »? Combien de dizaines de millions de morts cette quête **obsessionnelle** d'orthodoxie doctrinale n'a-t-elle pas fait directement, au cours de l'histoire de l'Église, sans compter toutes les autres sortes d'agonies, purement spirituelles?

Prenons juste un exemple concret des ravages occasionnés par un débat stérile et impossible, qui mine l'unité des croyants depuis des siècles : « **Prédestination** » et « **libre arbitre** » (liberté de l'homme)... Et cette triple réalité de la prescience, de la justice et de la miséricorde de Dieu... Tout ce branle-bas théologique, qui a tant occupé et martelé les croyants depuis si longtemps! C'est un cas classique de « *science religieuse* », dont se sont repus depuis 2000 ans les membres cléricaux de nos différentes églises chrétiennes. Et cela, **bien avant** les opposés Arminius et Calvin. Le cœur humain semble irrémédiablement enclin à la controverse doctrinale! Pour ce qui concerne la vie chrétienne et ses véritables fruits, « *l'esprit est prompt, mais la chair est faible...* »

L'Ennemi n'a de cesse de nous diviser : « Diviser pour régner » dit la devise. Et il n'a de cesse de nous proposer des plats de résistance pour « *l'apprenti-pharisien* » qui se cache en chacun de nous. Que pense justement Jésus de toutes nos séparations doctrinales : Jean 4 : 19-21 : « *Maître, répondit la femme, je le vois, tu es un prophète. Dis-moi : Qui a raison? Nos ancêtres ont adoré Dieu sur cette montagne-ci (Arminien!). Vous autres (Calvinistes!), vous affirmez que l'endroit où l'on doit adorer, c'est Jérusalem. – Crois-moi, lui dit Jésus, l'heure vient où il ne sera plus question de cette montagne ni de Jérusalem pour adorer le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas (votre vérité doctrinale boiteuse); nous (les vrais disciples), nous adorons ce que nous connaissons (Dieu lui-même = Jésus = la Vérité), car le salut vient des Juifs (Jésus = Juif).* » Pourtant, tout le Nouveau Testament nous démontre que la vie du Royaume ne provient jamais **premièrement** de dogmes, de croyances, de confessions de foi, de chartes religieuses, de réglementations, de traditions, mais seulement et exclusivement d'un « *Être Vivant et Roi de l'Univers* », Jésus.

Dieu est liberté, et la Création provient d'un acte libre de sa part, que ne limite aucune nécessité. Et Dieu, dès le début, s'adresse à l'homme comme à « *l'alter ego* » de

sa propre liberté. Deutéronome 30 : 19 : « *J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. **Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité.** » On ne dit pas « *j'ai mis...*, **choisis** » à un être qui ne peut pas choisir! Adam et Ève étaient libres de leur choix ! Ils ont choisi le mal, comme leur suggérait Lucifer, qui avait fait aussi un mauvais choix. Si l'homme n'était pas libre de choisir entre le bien et le mal, s'il n'avait pas la parcelle de liberté qui lui permet de dire non à l'offre de Dieu, la Bible serait absurde, comme la chute et le salut. Il est vrai que l'homme en général, à cause de sa nature déchue et de Satan, choisira trop souvent le mal au détriment du bien. Et les chrétiens, lorsqu'ils deviennent empêtrés dans leur démarche, auraient intérêt à interroger la « *sagesse juive* », voire la « *Kabbale* », qui a admis en cette affaire un inconciliable, en juxtaposant les deux termes de la **contradiction** (prédestination / libre choix de l'homme), **humainement non résolue**. D'ailleurs, le judaïsme fidèle n'a jamais capitulé sur cette double réalité « souveraineté de Dieu / liberté humaine devant le bien et le mal ». « *Comment expliquer la contradiction, écrit Alexandre Safran, qui semble s'imposer à notre raison entre la « Yedia » et la « Be'hira », entre la « connaissance de Dieu » et le « choix de l'homme », entre la prescience et l'omniscience de Dieu et le « pouvoir de choisir » de l'homme, entre ce qu'on appelle la Providence divine et la liberté humaine? » Que « mille ans soient à ses yeux comme le jour d'hier quand il n'est plus »... Cette réalité que Dieu soit au-dessus et en dehors de la dimension temporelle de sa création, dans sa propre dimension d'éternité, n'a jamais été résolu par aucun théologien ou philosophe depuis 2500 ans. Dieu, qui est créateur du temps, qui intervient dans le temps, **n'est pas dans le temps**. Il est totalement libéré de la contrainte du temps.**

C'est le plus loin que nous pouvons aller; nous ne pouvons pas pénétrer plus avant la pensée de Dieu à ce sujet, notre intelligence a des limites. Il y a une ligne au-delà de laquelle nous ne pouvons pas aller; il y a là un degré de profondeur et de complexité qui appartient à « **l'au-delà** ». « Prédestination / prescience de Dieu », et « liberté humaine » : quelle équation? Quelle **apparente** contradiction ! Voici ce qu'en ont pensé les sages d'Israël : « *Tout est prévu par Dieu, et cependant la permission est accordée à l'homme d'agir librement; tout est ouvert devant Dieu, mais ce que l'homme fait, il le fait selon sa propre intelligence; tout est entre les mains des Cieux, sauf la crainte des Cieux!* ». Cette antinomie mystérieuse, que la raison humaine ne peut pénétrer, reste inexplicable; elle a été considérée par les sages d'Israël comme un axiome de leur **foi en Dieu** (l'apôtre Paul aurait peut-être dit « *comme une écharde dans la chair* » de leur foi en Dieu!)

Selon Maimonide (1135 - 1204 après J.C. -- un des plus grands rabbins Juifs de tous les temps), « *cette contradiction apparemment insoluble est de celles qui placent la raison humaine « devant des portes scellées ».* Notre foi, dit-il, doit nous faire connaître la vérité de ces deux notions contradictoires, **mais complémentaires d'un Tout qui demeure un mystère.** » Il ajoute aussi : « *La raison humaine est donc incapable de comprendre comment se concilient Yedia (mode de connaissance de Dieu) et Be'hira (choix de l'homme, libre arbitre devant le bien et le mal, liberté en acte...)...* Dans son

essence, la Yedia est absolument inaccessible à la raison humaine (puisque'elle est de Dieu), la Be'hira n'est que partiellement accessible, puisque la connaissance humaine ne peut se saisir totalement comme objet de sa propre connaissance! » En passant, il convient de souligner que la nouvelle naissance est un miracle, et qu'elle est initiée à 100% par Dieu. L'homme, par lui-même, n'y est pour rien. C'est ce que Jésus explique à Nicodème.

C'est pourquoi, l'épineux problème « prédestination / libre choix de l'homme » ne peut pas être résolu par la doctrine, ou en termes abstraits, une fois pour toutes. – Jean 7 : 14-18 : *«...Jésus... se mit à enseigner. Les Juifs en étaient tout étonnés et se demandaient : Comment peut-il connaître à ce point les Écritures, sans avoir jamais étudié? (= être allé dans un collège rabbinique (biblique?)... -- Jésus leur répondit : Rien de ce que j'enseigne ne vient de moi. J'ai tout reçu de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un est décidé à faire la volonté de Dieu, il reconnaîtra bien si mon enseignement vient de Dieu ou si je parle de ma propre initiative (ou de connaissances reçues des hommes). Celui qui parle en son propre nom recherche sa propre gloire. Mais si quelqu'un vise à honorer celui qui l'a envoyé, c'est un homme vrai; il n'y a rien de faux en lui »*. Ce qui vient du fond de l'homme naturel est charnel; ce qui vient de Dieu est spirituel (voir l'Épître aux Galates). *« Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme »* dit la Bible. Déjà les chefs des Juifs étaient empêtrés sous une tonne d'interprétations doctrinales, de règlements et de croyances secondaires inutiles: c'est ça la Loi amplifiée des hommes!

D'autre part, la Bible ne déclare jamais que Dieu ait désiré envoyer **volontairement et arbitrairement** des gens à la perdition éternelle, même si elle nous dit aussi que malheureusement des âmes s'y retrouveront. C'est à contrecœur que Dieu le fait : en font foi toutes les lamentations de Dieu tout au long de la Bible devant le non repentir de ses créatures – Ézéchiél 18 : 23 : *« Pensez-vous que je prenne le moindre plaisir à voir mourir le méchant? demande le Seigneur, l'Éternel. Mon désir n'est-il pas plutôt qu'il abandonne sa mauvaise conduite et qu'il vive? »* Et Jésus qui pleure, en face de Jérusalem... Mais la Bible dit aussi que Dieu est libre d'accorder son salut à qui Il veut (puisque de toute façon personne ne le mérite). Nous ne pouvons, à cet égard, que nous appuyer sur la Justice incommensurable de Dieu, et nous en remettre totalement à sa miséricorde. Cela est *« doux et léger »*, comme dit Jésus.

Dieu prend plaisir à nous accorder la portion de lumière dont nous avons besoin, dans notre communion avec lui, et à condition de demeurer dans une position d'humilité et de pleine confiance en Lui, et à l'intérieur de nos propres limites. Jean 14 : 26 : *« Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »*. Le Seigneur est fidèle, et jamais il ne refusera de nous enseigner sur quelque sujet que ce soit, **selon notre capacité de compréhension**. Et Dieu, pour compenser pour la partie de compréhension que nous n'aurons jamais, du moins ici-bas, nous offre, pour le prix de notre foi, une *« paix qui surpasse toute intelligence »*... *« Ma grâce te suffit »*.

D'abord, il n'y a pas de fatalité, à proprement parler, même si Dieu sait d'avance ce qui va arriver – Joël 2 : 14 : « *Qui sait? Peut-être l'Éternel se ravisera-t-il et changera-t-il lui aussi de ligne de conduite. Qui sait s'il ne laissera pas derrière lui une bénédiction pour que vous puissiez faire des offrandes, des libations à l'Éternel, lui qui est votre Dieu?* » Dieu, en étant **hors du temps**, vivant dans un **éternel moment présent** (ce qui est hors de notre perception) sait tout ce qui va arriver d'avance – Jean 8 :58 : « *Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis.* » Mais cela n'empêche pas que l'homme puisse faire des choix. Dieu sait d'avance les choix qui seront faits. Quand Dieu nous accorde la nouvelle naissance (don totalement gratuit), il connaît déjà tous les mauvais choix que nous ferons, les péchés que nous ferons, les erreurs et désobéissances que nous ferons... Comme ce fut le cas pour le peuple d'Israël. Le fait qu'Il sache d'avance n'enlève pas notre responsabilité, et notre capacité de choisir, même si celles-ci sont évidemment influencées et entravées par Satan et son armée d'esprits tentateurs. Nous faisons nos propres choix; nous sommes intrinsèquement libres et responsables de nos décisions, surtout après notre nouvelle naissance. Ce n'est pas parce que Dieu les connaît d'avance que cela nous enlève notre possibilité d'obéir ou pas à ce que nous recommande l'Esprit-Saint. Dieu nous a créés libres, car Il est lui-même libre. Et connaissant d'avance les gaffes que nous ferions, Il a pu préparer aussi d'avance la « *Grande Solution* » à nos problèmes ainsi engendrés, **Jésus lui-même**.

Jean 12 : 39-40 : « *Pourquoi ne pouvaient-ils pas croire? C'est encore Isaïe qui nous en donne la raison quand il dit : Dieu les a aveuglés, il les a rendus insensibles, afin que leurs yeux ne voient pas, que leur cœur ne comprenne pas, qu'ils ne se tournent pas vers lui pour qu'il les guérisse* ». **Cette façon de s'exprimer** de la part de Dieu est courante dans la Bible. Dieu, en fait, prend ainsi une formule de **raccourci** pour exprimer une réalité intrinsèque, mais difficile à saisir pour l'entendement humain. Comme dans le passage que l'on vient de citer, il s'agit d'exprimer une réalité par une négative sous-entendue, mais fondamentale : l'action de Dieu consiste alors en une **non intervention**, en une **permission d'agir accordée** à Satan. Et l'homme, dans cette situation, devient **réfractaire à Dieu**, de par sa condition naturelle déchue, et encouragé par l'Ennemi, qui a alors le chemin libre. En laissant les hommes à eux-mêmes, et sous l'influence de l'Ennemi, Dieu déclare qu'ils sont aveugles, et vont choisir librement la désobéissance et la révolte. Dieu, malgré que ce ne soit pas ce qu'Il désire, laisse l'homme s'enliser dans ses mauvais choix et son entêtement. Le verset 1 Samuel 19 :9 est encore plus explicite : qui est ce « *mauvais esprit venant de l'Éternel* », sinon Satan lui-même, à qui Dieu donne **la permission** et une liberté « **contrôlée** » d'agir, ce qui, en fin de compte, malgré toute logique, contribuera à la gloire et aux desseins du Tout-Puissant! Mais est-ce Dieu lui-même qui rend l'homme mauvais? Jamais de la vie. « *...Car Dieu ne peut pas être tenté par le mal et il ne tente lui-même personne* » (Jacques 1 : 13).

En n'intervenant pas, en laissant faire les choses momentanément et dans certaines circonstances, en donnant de la corde à Satan, en privant l'homme d'une intervention directe (à laquelle Il n'est nullement obligé), quitte à intervenir plus tard, en enlevant

toute protection spéciale et directe sur la tête de l'homme, ce dernier se trouve abandonné à sa propre nature déchue, anti-Dieu, et condamné à être le jouet des esprits rebelles. L'homme, alors ennemi de Dieu, se rebiffe contre Lui, même s'il en est souvent inconscient (il est dans les ténèbres). Bref, Dieu, en étant caché, et en laissant les choses se développer par elles-mêmes, devient un sujet de répulsion et de rébellion pour l'homme. D'où ce mode d'expression biblique que Dieu va faire ceci ou cela, va être ceci ou cela, deviendra ceci ou cela **pour l'homme**... Car Dieu est libre de laisser faire, et il est libre d'intervenir – Jacques 1 : 18 : « *Par un acte de sa libre volonté, il nous a engendrés par la parole de vérité pour que nous soyons comme les premiers fruits de sa nouvelle création.* » -- Lamentations 3 : 37-38 : « *Qui dira qu'une chose arrive, sans que le Seigneur l'ait ordonnée? N'est-ce pas de la volonté du Très-Haut que viennent les maux et les biens?* »

Sans jamais oublier que « *toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu* », y compris parfois les plus désastreuses et les plus douloureuses. Tous les versets de la Bible présentant « **cette façon de parler** », laissant croire que Dieu peut volontairement provoquer un mal, veulent plutôt nous emmener à comprendre notre situation catastrophique, **en dehors de la volonté divine**, qui ne trouve sa solution qu'en Jésus-Christ -- Jean 12 : 46 à 48 : « *C'est pour être la lumière que je suis venu dans le monde, afin que tout homme qui croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend ce que je dis, mais ne le met pas en pratique, ce n'est pas moi qui le jugerai; car ce n'est pas pour juger le monde que je suis venu, c'est pour le sauver. Celui donc qui me méprise et qui ne tient pas compte de mes paroles a déjà son juge : c'est cette Parole même que j'ai prononcée; elle le jugera au dernier jour.* » Il convient aussi de mentionner que Dieu, dans sa parole, utilise un langage spécifique, pour exprimer des réalités très concrètes, mais qui relèvent d'un **Royaume spirituel**, et sont donc difficiles à exprimer et à comprendre pour l'entendement humain. Il nous faut alors l'aide du Saint-Esprit pour comprendre la Parole de Dieu, surtout lorsqu'elle paraît, à prime abord, contradictoire, parfois même choquante ou inintelligible.

Citons d'autres versets, qui démontrent, directement ou indirectement, que l'homme est libre de ses choix, entre le bien et le mal, qu'il soit chrétien ou non, que Dieu respecte ces choix, qu'Il ne décide pas à sa place, ni ne lui impose quelques volontés contre son gré. Et Dieu, dans sa justice parfaite, tient compte des circonstances et de tout ce qui peut entrer en ligne de compte, et qui nous échappe. **C'est pour cela que nous ne pouvons jamais nous ériger en juges d'autrui :**

- Romains 2 : 9 à 12 : « *Oui, la souffrance et l'angoisse attendent tout homme qui **pratique** le mal, d'abord le Juif (chrétien) et aussi le non-Juif (païen). Mais l'approbation de Dieu, l'honneur et la paix seront accordés à celui qui pratique le bien, quel qu'il soit, d'abord le Juif (chrétien) et aussi le non-Juif (non-chrétien), car **Dieu ne fait pas de favoritisme**. Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui auront péché avec la loi seront jugés par la loi... Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi... ils montrent*

que l'œuvre de la loi est écrite dans leur cœur...C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes ».

- Éphésiens 4 :30b : « ...Par cet Esprit, Dieu vous a marqués de son sceau **comme sa propriété** pour le jour de la délivrance finale (= résurrection). »
- Romains 3 : 28 à 30 : « Voici donc ce que nous affirmons : l'homme est déclaré juste par la foi, sans qu'il ait à accomplir les œuvres qu'exige la Loi. Ou alors, **Dieu serait-il seulement le Dieu des Juifs? N'est-il pas aussi le Dieu des païens?** Oui, il l'est aussi des païens. Car il n'y a qu'un seul Dieu, qui justifiera par la foi les circoncis, et par la foi les incirconcis.»
- Voir aussi **Jonas 3 : 6 à 10**

L'échec de la liberté humaine, dans le libre et mauvais choix d'Adam, conduit à la victoire de la Liberté de Dieu, dans l'œuvre de Christ. Le premier commandement « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu...* » n'a de sens que si celui qui aime peut aussi ne pas aimer. Il arrive donc que l'appel de Dieu demeure sans écho – Isaïe 65 : 12 : « *Car j'ai appelé et vous n'avez point répondu...* » Mais Dieu a aussi tout prévu pour palier à la misère que nous connaîtrions suite à nos mauvais choix.

Prédestinés signifie donc « **pré-connus** » de Dieu en Jésus-Christ... Pré-connaissance... Il ne faut pas oublier que la volonté première de Dieu est de sauver et non de perdre; c'est lui-même qui l'affirme, tout au long de la Bible. Tenter d'expliquer le mystère de la dualité « prédestination / libre choix », c'est un peu vouloir « s'asseoir à la place de Dieu »! Cela n'est jamais bon! Satan a voulu le faire au début... Il a voulu ensuite refiler cette attitude à Adam et Ève... Puis à chacun de nous... **L'obsession de l'orthodoxie doctrinale** est justement un effort de l'homme «*religieux*», pour parvenir à une certaine égalité avec Dieu, ce que Jésus lui-même n'a pas tenté de faire. Nous devrions faire nôtre le Psaume 131 : « *Éternel! je n'ai ni un cœur qui s'enfle, ni des regards hautains; je ne m'occupe pas de choses trop grandes et trop élevées pour moi. Loin de là, j'ai l'âme calme et tranquille, comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère; j'ai l'âme comme un enfant sevré. Israël (...Michel, Pierre, Jean, Jacques, toi...), mets ton espoir en l'Éternel, dès maintenant et à jamais!* »

Il y a donc, dans un certain sens, une grande différence entre « **l'étude** » et la « **méditation** » de la Parole de Dieu : l'étude se veut trop souvent une activité humaine, académique, avec tous les atouts de l'Arbre de la Connaissance; tandis que la **méditation** de la Parole est la **réception** de la révélation de Dieu par le Saint-Esprit. Étude = humaine // méditation = spirituelle. **Job** lui-même, est passé de l'étude à la méditation – Job 40 : 1 à 4 et 42 : 1 à 6 : « *L'Éternel demanda alors à Job : Celui qui intente un procès au Tout-Puissant a-t-il à critiquer? Celui qui conteste avec Dieu a-t-il quelque chose à répondre? Job répondit alors : Je suis trop peu de chose, que te répliquerais-je? Je mets donc la main sur la bouche... Je sais que tu peux tout, et que rien ne saurait t'empêcher d'accomplir les projets que tu as conçus. Qui ose, disais-tu, obscurcir mes desseins **par des discours sans connaissance?** Oui, j'ai parlé **sans les comprendre** de choses merveilleuses qui me dépassent et que je ne connaissais pas.*

*Écoute, disais-tu, **c'est moi qui parlerai** : je vais te questionner, et tu m'enseigneras. Jusqu'à présent j'avais seulement entendu parler de toi* (l'étude théologique doctrinale). *Mais maintenant, **mes yeux t'ont vu*** (méditation de la Parole = **révélation** de Dieu par le Saint-Esprit). *Aussi je me condamne, je regrette mon attitude en m'humiliant sur la poussière et sur la cendre. »* -- Psaumes 119 :130 : *« **Quand on découvre tes paroles, c'est la lumière** : et les gens **sans détour** y trouvent le discernement. »*

« **Heureux** » ceux qui sont parvenus à dépasser le stade de la démangeaison des disputes de mots et de « versets », d'interprétations particulières, d'opinions et de convictions personnelles. Heureux aussi les croyants que le Seigneur a délivrés de la manie de voir partout des fausses doctrines, ou de confondre opinion personnelle avec doctrine essentielle. Heureux ceux qui ont été délivrés ou exemptés de l'esprit sectaire, de la prison d'un prosélytisme doctrinal confessionnel malsain, de l'embrigadement théologique personnel, de « **l'obsession doctrinale** » proprement dite... Heureux ceux qui sont arrivés au stade de la **connaissance spirituelle**, où ils ont définitivement découvert que **le lien de l'unité, ce n'est pas la doctrine, c'est l'amour**.

La saine doctrine? C'est Jésus lui-même : ce qu'il dit et fait. On a juste à prendre la Bible telle qu'elle est, en recevoir la compréhension par l'Esprit, y croire et la vivre. Alors... Philippiens 3 :16 : *« **Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas.** »*

Cinquième chapitre : Foi et « croyance »

Nous parlions, dans l'introduction, d'une différence fondamentale entre foi et « croyance ». Quelle est donc cette différence? Et quelles en sont les conséquences? Une **première** différence, qui est primordiale, est que la « croyance » apporte des réponses « toutes faites » aux questions de l'homme, alors que la Foi, pas nécessairement, ni toujours -- Job 38 : 1 à 4 : *« Alors, du sein de la tempête, l'Éternel répondit à Job : Qui donc obscurcit mes desseins par des discours sans connaissance? Mets ta ceinture, comme un brave : je vais te questionner et tu m'enseigneras. Où étais-tu quand je posai les fondations du monde? Déclare-le, puisque ta science est si profonde! »* Dieu ne répond pas aux questions de Job, **Il se révèle** plutôt à lui et lui donne sa paix, « *qui surpasse toute intelligence* » -- Job 42 : 5 : *« Mon oreille avait entendu parler de toi; mais maintenant mon œil t'a vu »*.

La « croyance », issue d'une doctrine religieuse, apporte des « solutions » à des questions embarrassantes et souvent insolubles. L'homme, à travers son obsession doctrinale, fabrique un système de croyances pour se donner à lui-même **ses propres réponses**. La Foi est exactement l'inverse; elle est basée sur une **Révélation** de Dieu, qui n'est pas là pour nous donner des explications sur tel point intéressant ou telle question épineuse, mais plutôt pour **nous** poser des questions sur l'homme, pour nous amener à **entendre des questions**, ou **une question personnelle**... Dieu, aux innombrables questions de Job, lui répond d'abord **par toute une batterie d'autres questions**, auxquelles il est impossible à Job de répondre. L'Éternel, au lieu de répondre « *doctrinalement* » à plusieurs de nos imbroglios et embarras, préfère plutôt se révéler à nous : **« Je suis qui Je suis »**. Et si on cherche à le contraindre pas des sacrifices, Il déclare qu'Il les déteste! La Parole de Dieu doit nous parler; ce n'est pas à nous de la faire parler, et de lui faire dire ce que l'on veut, ou ce qui fait notre affaire! Une marche avec Dieu, c'est quelque chose de personnel, un chemin unique, qui devient ensuite lumière et bénédiction pour ceux que Dieu met sur notre route.

La Foi, contrairement aux « croyances », consiste donc à entendre les questions de Dieu à notre égard, comme celles-ci, qui sont fondamentales : Où es-tu? Qu'as-tu fait? Où t'es-tu fourvoyé? Qui es-tu devenu? **Que** cherches-tu? **Qui** cherches-tu? Tout comme Jésus demandait à ses disciples : *« Et vous, qui dites-vous que je suis? »* Dieu remplace nos questions par **ses** questions à Lui, plus importantes, essentielles, éternelles. Et Dieu fournit non seulement les bonnes questions, mais **la** vraie réponse à ces questions : **la Foi**, par le moyen de la Révélation de la Parole, qui est une Visitation du Saint-Esprit, dans notre intimité avec Lui, et qui se traduit par un engagement de notre part, et non pas nécessairement par une croyance doctrinale ou religieuse – *« La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu »*. Il n'y a souvent pas de réponse toute faite dans la Bible; il y a un message à être reçu au plus profond du cœur de l'homme, par l'Esprit de Dieu. À nos innombrables questionnements, Dieu se plaît souvent à nous répondre : **« Que t'importe, toi suis-moi »**. Les questions de Dieu à

notre égard sont reçues par la Foi, et nous ne pouvons y répondre que par la Foi. Et la Foi est un don de Dieu, du début jusqu'à la fin. Et la Foi ne cherche pas à élucider des problèmes d'ordre métaphysique ou « doctrinal » insolubles, mais plutôt à concrétiser dans le vécu une démarche chrétienne concrète, aimante et fructueuse.

Alors que la « **croyance** » parle, parle, s'abreuve de paroles, la Foi est d'abord une écoute. La croyance bouillonne, bouscule, elle se prend au sérieux; mais elle ne peut pas rencontrer Dieu. Elle ne peut jamais rencontrer autre chose qu'elle-même. La foi se situe exactement à l'inverse : elle attend, elle écoute, reste vigilante; elle patiente à l'écoute du silence, jusqu'à recevoir les paroles et les signes de Dieu, les directives et les messages de Dieu, qui se traduiront en action et en engagement dans l'amour. Mais tout cela « *épuise la foi* »; et celle-ci ne renaît et ne se ressource qu'au retour de l'écoute et de la veille en silence, en présence de Dieu (*comme la manne dans le désert*). La croyance veut apporter des finitudes; la Foi est une aventure et une marche en avant, inévitablement au travers d'un certain risque, dans la dépendance de Dieu, qui est lui-même Vie, paix et liberté.

Voici une autre différence fondamentale entre la Foi et la « **croyance** » : la « **croyance** » rassemble, mais de façon superficielle, et donne une même couleur à tous; la Foi isole (*en ce qui concerne la marche à suivre*) et rend **unique**. Par la croyance, nous nous retrouvons dans un même courant, une même institution, tous orientés vers le même objet (*l'objet de notre croyance*), partageant les mêmes idées, les mêmes rites et liturgies, inscrits dans une même organisation religieuse, avec le même « *Patois de Canaan* ». La croyance est bien utile pour faire fonctionner le « *corps social religieux* »; elle me fournit une certaine sécurité. Je ne suis pas seul, nous sommes plusieurs, et ensemble, et parfois même dans un grand bâtiment! La croyance me plonge dans une satisfaction et une communion « *sociale* » qui me libèrent de ma propre conscience et de ma perplexité (donc de mes questions). Or, la « *foule* » égare, elle désoriente, dépossède de son identité propre. Jésus disait, en voyant la foule, qu'ils étaient tous « **errant comme des brebis sans berger** ». La « **croyance** » est donc une antithèse et une contrefaçon de la Foi. Ma confiance est alors dirigée vers le groupe, plus que vers Dieu, même si j'en suis inconscient. La « *croyance religieuse* » donne des centres de rassemblement et institue des armatures pour ce rassemblement. La Foi joue exactement en sens inverse. La Foi individualise. C'est Dieu qui révèle son « **Je suis** ». Il met à part, Il donne une identité, dans une relation personnelle, unique, avec chaque croyant, qui est seul à la recevoir. « **Saint** » dans la Bible veut dire « **séparé de** »... Rapport unique à un Dieu unique, qui particularise, et dit à chacun : « **Je t'ai appelé par ton Nom** », un nom **unique**, qui n'est le même pour personne, et qui n'est pas une étiquette religieuse. La Foi, c'est donc recevoir de Dieu une Parole créatrice, distinctive, et directrice.

Et l'Église dans tout ça? Ne risque-t-on pas de tomber dans le trop célèbre individualisme protestant? Non, pas si nous demeurons dans l'esprit et la réalité du Nouveau Testament. L'Église n'a pas à être « un bon petit troupeau de moutons

immanquablement robotisés », mais une **association libre et volontaire « d'hommes faits »**, mettant au bénéfice des autres tout ce qu'ils ont reçu chacun personnellement dans leur relation avec Dieu. Et non pas un rassemblement d'activistes fébriles et prosélytes. L'Église n'existe qu'à partir de la rencontre, l'accord, l'union, l'amitié, **« d'Uniques »**, qui apprennent à se connaître et à s'aimer. Car l'Amour agissant crée l'impossibilité à rester seul dans son coin. Ainsi la relation verticale, de Dieu vers moi, devient une relation horizontale, de moi vers les autres. Ainsi la Foi (*qui isole*) au Dieu d'amour (*qui m'ordonne d'aimer*) fonde l'Église, un corps vivant de plusieurs membres. Aussi simple que ça. Peut-être trop simple pour notre esprit cartésien, qui se plaît à tout compliquer. Là où il y a quelques véritables croyants, selon Dieu, et non selon les hommes, il y a rencontre et partage. L'Église n'a pas d'autre origine; elle ne peut être rien d'autre. Tout le mécanisme fonctionnel, toute la structure institutionnelle, toute la superstructure idéologique de nos différentes confessions chrétiennes ne sont qu'apparences religieuses, lourdeurs inutiles et obstacles à la Vie. Ce n'est pas véritablement l'Église, telle que proposée dans le Nouveau Testament; c'est l'Église telle que voulue par les hommes. L'Église ne peut être que le rassemblement dans l'amour et par l'amour de ceux qui ont été appelés individuellement, séparés du monde, mis à part en tant qu'individus, pour remplir la fonction que Dieu leur assigne. De tous ces **« séparés par Dieu »** naît alors une **collectivité** créée par Dieu lui-même. Et si le seul **« lieu du rassemblement »** est **l'amour**, alors certes, ces hommes et ces femmes sont **unis**, chacun dans l'individualité de son dialogue avec Dieu.

Une troisième opposition fondamentale entre la Foi et la **« croyance »** est relative au doute. Celui qui vit par la Foi admet la possibilité d'un doute chez ses frères et sœurs, fut-il partiel et temporaire, alors que la **« croyance »** l'exclut. La foi est humble, la **« croyance »** est arrogante et intransigeante, mais d'autant plus fragile qu'elle est vide à l'intérieur. Comme pour Achille et son fameux **« talon d'Achille »**, la croyance est cérébrale, **« religieuse »**, donc factice; alors que la foi est **« Vie »**. Un historien chrétien écrivait : *« Il n'y a pas de plus grande tentation que de confondre le vrai et le certain, l'intensité de la croyance et la qualité de la foi. « C'est un croyant », dit-on avec admiration du fanatique, dont la dureté des convictions se mesure au refus de les penser! »* L'homme de la croyance exécute parfaitement la loi et les commandements. Il est tout d'une pièce dans ses convictions. Il ne tolère aucun écart, aucune déviation. Il délimite avec exactitude les frontières entre le croyant et l'incroyant. La conduite, la pensée, le comportement sont codifiés et rigides. Et tout cela conduit à une très grande efficacité. Et plus la croyance est vide, plus il y aura intransigeance, rigidité, sectarisme. La croyance trouve renforcement et certitude dans un ensemble conventionnel et institué, dans le rassemblement, la présence des autres, des nombreux autres, qui donnent l'illusion de la force. Le **« corps social »** comble alors le vide existentiel. On verra ces groupes multiplier les liturgies, les engagements, l'activisme, les activités donnant pleine satisfaction aux membres, les chants d'église, les orchestres, les divertissements, etc. Ainsi, les membres du groupe ne se poseront pas de questions sur la vérité ou la réalité de ces croyances, de ces amalgames doctrinaux et religieux. La **« croyance »** aussi déteste la diversité, considérée comme dangereuse. Car si quelqu'un

apparaît, en affirmant un autre aspect, une autre orientation, cela oblige l'adepte de la croyance à revenir sur lui-même, à se poser des questions sur la validité, le contenu de sa propre croyance... Alors tout risque de craquer et de s'effondrer, et le pauvre glissera dans une attitude défensive et douloureuse, une confusion terrible, et souvent une contre-attaque... Cela ne peut être autrement, parce la croyance renferme au-dedans d'elle **une grande insécurité**, née du vide même de la croyance!

...Alors que la Foi est l'exigence **reçue** « *d'incarner* » maintenant le Royaume de Dieu dans ce monde et ce temps. Elle n'est pas une théorie, un dogme, une « *croyance* »; elle est **l'amour en action**. Par rapport à la « *croyance doctrinale religieuse* », c'est comme « le jour et la nuit! ». Les croyances issues de l'obsession doctrinale deviennent rapidement des obstacles à la Foi, parce qu'elles ne font que satisfaire le besoin « *religieux* », parce qu'elles conduisent à des choix spirituels qui sont des substituts de la foi. Elles interdisent la découverte, l'écoute, la réception de la foi révélée en Jésus-Christ. L'obsession doctrinale, idéologique, religieuse, aboutit inmanquablement à l'incrédulité, tandis que la foi est « *sœur* » et résultante de la grâce. Car, disons-le, pour l'esprit humain, la grâce est intolérable! En même temps qu'expression de l'amour infini, elle est gratuité parfaite, ce que l'on ne peut pas échanger, acheter... Il n'y a pas de troc, ni de truc, ni d'influence, ni de trafic, ni d'indulgences, ni de complicité... La grâce est effectivement ce à quoi il nous est le plus difficile de nous remettre. Car elle suppose le renoncement à nos prétentions, à nos puissances, à nos appareils. Jamais la « *religion* » n'a toléré l'amour; en tout elle est le contraire de l'amour. Car jamais l'amour ne lie l'être aimé, jamais l'amour ne relit les mêmes phrases. S'en remettre complètement à Dieu, c'est lui avouer : « *Je reconnais que tu peux tout* »... « *Non pas ma volonté, mais la tienne.* »

Autre situation dramatique : tout au long du judaïsme et du christianisme, fondés sur la réalité du même Dieu, on a trop souvent assisté à la même tendance funeste : on transpose le contenu de véritables révélations de Dieu, le message des instants d'illumination de la Parole de Dieu, en institution permanente. On transforme la promesse en loi, l'espérance en installation, l'amour en une série d'œuvres de charité organisée, le Saint-Esprit en Juriste, l'explosion de la Parole en rites et fêtes, la volonté « *hic et nunc* » en commandement figé, le dialogue en catéchisme, l'offrande symbolique en achat, la mort à soi-même en bonnes œuvres, la vérité en dogmes, la libre grâce en système prédestinatoire arbitraire, la libre élection par Dieu en privilège et supériorités, le salut donné en damnation pour les autres... Mais le cheminement inverse est impossible. Il est exclu de partir de la religion pour aboutir à la révélation. La religion a tout organisé, tout prévu. Y compris parfois, les manifestations explosives de transes, de visions, d'effusions mystiques, de supposés miracles et prophéties!? Elle a tout prévu, c'est-à-dire qu'elle inclut même l'apparence de la révélation, simulacre des gesticulations et vociférations humaines pour faire croire à la possession de l'Esprit; mais elle exclut toute véritable révélation qui viendrait perturber l'ordre établi. Seule une nouvelle Révélation, la repentance et la foi qui en découlent, peuvent délivrer de la « *religion* ».

Et que de débats stériles entre théologiens intellectuels et sectaires, dont aucun ne parviendra à convaincre l'autre. Pratiquement aucune apologétique n'a pu amener personne dans la foi, même si elle pouvait se reconnaître battue par la rhétorique de l'adversaire. La foi ne s'attribue aucune supériorité et encore moins aucun pouvoir de jugement proprement dit. Seuls la Révélation et l'Amour créent la foi, une foi profonde, agissante et fructueuse – Galates 5 :22-25-26 : « *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi (la justesse de l'orthodoxie doctrinale ne fait pas partie de la liste)... Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres* ».

Il y a dans la Parole de Dieu les certitudes et les directives dont nous avons besoin, quand aux réalités importantes et terre-à-terre qui nous concernent, et que nous pouvons tous recevoir chacun personnellement, dans notre relation avec Dieu et notre méditation de sa Parole. C'est aussi pour ça que l'Église existe : pour que nous mettions **en commun** ce que nous avons reçu du Seigneur **chacun personnellement** (*image et réalité du corps*).

Sixième chapitre : « Ce si grand salut »...

D'abord, qui peut être sauvé, si l'on s'en tient aux Écritures? Une réponse s'impose : **n'importe qui, n'importe quand, n'importe où...** Dieu, nous venons de le voir, lorsqu'il fait intervenir sa miséricorde, fait un clivage entre ce que nous sommes (des êtres créés à son Image et par son Amour), et ce que nous faisons. Depuis 2000 ans, beaucoup d'ecclésiastiques et de chrétiens (*dont j'ai malheureusement fait partie moi-même pendant un certain temps*), sur la base d'une compréhension biblique brouillée par la chair, et d'un enseignement particulier reçu de leur dénomination respective, ont souvent été prompts à **envoyer** rapidement presque tout le monde en enfer, surtout ceux qui ne suivent pas « *leur organisation* », et ne font pas ce qu'ils veulent, comme ils veulent!? Dieu pourtant déclare lui-même qu'il « **veut que tous les hommes soient sauvés** ». Cela **devrait** aussi être notre vœu et notre prière (*même si nous savons, de par Jésus lui-même, que cela ne se réalisera jamais à 100% !*). – Jean 12 :32 : « *Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi* ». Le problème, c'est que nous essayons trop souvent de rabaisser la Justice de Dieu au niveau de notre raison humaine et de nos propres conceptions de la notion de justice – Isaïe 55 : 8-9 : « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées* ».

Nous avons déjà vu que tout le mal accompli sur la terre doit être jugé et puni, et qu'heureusement, pour beaucoup, nous dit la Bible, la colère de Dieu est tombée sur Jésus, qui a pleinement satisfait la Justice divine. Il nous faut cependant comprendre que jugement, discipline, correction, punition, et même « *destruction* », **ne sont pas nécessairement synonymes de condamnation éternelle** (lire le chapitre d'Ézéchiel 36). Dieu **ne prend pas plaisir** à « *damner* » les gens. Mais **jusqu'au dernier instant**, connu par Dieu lui-même, tout être humain, sous le couvert de la Souveraineté divine, a la possibilité d'être déclaré innocent en Jésus-Christ, **comme ce fut le cas pour le « bon larron »** – Romains 5 : 20b : « *...Mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.* » Cette **espérance, selon Dieu**, est valable pour tout le monde, en tout lieu, en tout temps : nous intercédons en leur faveur, pour qu'ils puissent aussi recevoir ce « *si grand salut* ».

Pour ce qui concerne notre témoignage chrétien, nous devons avant tout répandre l'amour de Dieu. Dans les Évangiles, Jésus cherche **rarement** à obtenir une adhésion par la peur; il recherche plutôt une réponse d'amour à son propre amour. Jésus fustige surtout les Pharisiens, dont **il sait d'avance** qu'ils ne veulent pas de son Royaume. Nous savons tous aussi que Dieu peut changer le mal en bien... Dieu peut même se servir de nos erreurs et d'ouvriers plus ou moins consacrés pour quérir des âmes – Matthieu 7 : 21 à 23 : « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé*

*par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » -- Philippiens 1 : 15 à 18 : « Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et par esprit de dispute; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes. Ceux-ci agissent par amour...tandis que ceux-là, animés d'un esprit de dispute, annoncent Christ dans des intentions qui ne sont pas pures et avec la pensée de me susciter quelque affliction dans mes liens. Qu'importe? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, **Christ n'est pas moins annoncé : je m'en réjouis**, et je m'en réjouirai encore. » Les prédications (et pièces de théâtre!) où l'on décrit les horreurs de l'enfer, où l'on fait naître la peur, où on brandit la menace du jugement et de la damnation éternelle (comme un glaive suspendu au-dessus de la tête des auditeurs), ne donnent habituellement pas de résultats durables. La plupart du temps, ces prestations débouchent sur de « fausses » conversions, qui proviennent plus du fait que les gens ont été terrorisés *psychologiquement* et *émotionnellement*, que d'une réception réelle d'un message de salut et d'amour. Je l'ai vu de mes propres yeux à plusieurs reprises. Et pour les quelques véritables conversions qui auraient pu avoir lieu quand même, c'est tout simplement que Dieu a honoré la foi de ceux qui étaient sincères dans leur cœur, nonobstant le travail des messagers. Nous savons aussi que cette « *prédication de l'enfer* » fut souvent l'apanage de groupes puritains, enclins au jugement et au fanatisme. Bon, malgré tout, il ne nous est certainement pas défendu de parler de l'enfer à des gens, en vue de leur conversion, en autant que la source de notre propos soit **l'amour de Christ**, et non pas notre jugement personnel!*

De toute façon, l'enfer, **c'est la vie sans Jésus**; et cet enfer, en y regardant bien, pour un grand nombre, est déjà une réalité dès ici-bas. La vie éternelle, **c'est la vie avec Jésus**; elle aussi peut commencer dès ici-bas, à partir de la nouvelle naissance. Les deux sortes de vie se côtoient sur la terre, car **il y en a deux qui y travaillent** : le Prince de ce monde, pour la vie des ténèbres, et le Saint-Esprit, pour la vie de lumière. Et ces deux sortes de vie se poursuivront aussi dans l'au-delà.

En ce qui nous concerne, les croyants, nous ne pouvons généralement pas savoir, ni déterminer, qui, des autres, encore en dehors de la foi, seront ou non « *damnés* »!? **Cela est l'affaire de Dieu seul**. Ces nombreux autres, qui n'ont pas encore répondu... Nous ne pouvons pas percer le voile, connaître le cœur des hommes, à moins que Dieu nous accorde une révélation de l'Esprit. Le Seigneur nous demande **d'intercéder pour les autres**, dans la confiance et une foi paisible, en nous promettant la joie de notre participation à l'exaucement.

« Car Dieu a tant aimé **le monde** qu'il a donné son Fils unique, afin que **quiconque croit** en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ». Quand est-ce que cette foi devient effective? Quand la grâce de Dieu est-elle reçue? Il y en a pour qui c'est en bas âge... D'autres à l'adolescence... D'autres à l'âge adulte... D'autres dans la vieillesse... Selon le bon plaisir de Dieu... D'autres un peu avant de mourir – d'ailleurs, combien y a

t-il eu de « **bons larrons** » sur les innombrables champs de batailles depuis Adam et Ève? – D'autres, dans la souffrance et la maladie, durant leur agonie, qui parfois, peut se prolonger durant un laps de temps assez long... Qui sait ce que Dieu peut faire, et quand !?

1 Pierre 4 : 5-6 : « ***Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. Car l'évangile fut aussi annoncé aux morts, afin qu'après avoir été jugés comme les hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu par l'Esprit.*** » Ces versets peuvent nous paraître étranges... Ils sont pourtant dans la Bible. Mais on en entend rarement parler dans nos églises. Cela concernerait, entre autres, les croyants **d'avant Jésus**, qui attendaient son avènement et son « ***tout est accompli*** », dans l'une des deux parties du « **Shéol** » (« séjour des morts » en hébreu), que d'aucuns ont situé au centre de la terre!? Les Rabbins Juifs, depuis longtemps, et des exégètes chrétiens sérieux ont pourtant parlé de cette double réalité du « Shéol ». Bon, de toute façon, nous pouvons certainement en déduire qu'il y aura des millions d'êtres humains dans la Jérusalem céleste, qui n'auront jamais mis les pieds dans une église « *physique ou visible* », dans une « *église-bâtiment* », « *faite de main d'homme* »! Et, d'un autre côté, nous savons bien que dans les « *églises* », depuis le début, il n'y a pas eu que des croyants : Jésus nous a averti qu'il y aurait aussi des touristes, des loups, des profiteurs, des mercenaires, des prédateurs, des « *faux circoncis* », des « *spécialistes de la loi* », des démagogues, des faux prophètes, des pharisiens, etc. ...

Et pour ceux que l'on se plaît si souvent à appeler « **rétrogrades!**? », mais qui constituent en bonne partie des « *laissés pour compte* », il y a la parole de Dieu – Michée 7 : 8 et 18 : « *Ne te réjouis pas à mon sujet... Car si je suis tombée, je me relèverai; si je suis assise dans les ténèbres, l'Éternel sera ma lumière, et je contemplerai sa justice. – Quel Dieu est semblable à toi, qui pardannes l'iniquité, qui oublies les péchés du reste de ton héritage? Il ne garde pas sa colère à toujours, car il prend plaisir à la miséricorde* ». Ce genre de miséricorde qui devrait aussi être notre leitmotiv, à nous chrétiens, qui avons déjà eu le bonheur d'être déclarés innocents! D'ailleurs, quand nous parlons d'autres croyants en terme de « *rétrogrades* », de rebelles, de « *perdus* », ou d'hérétiques, parce qu'ils ne viennent plus dans « **nos** organisations » traditionnelles et officielles, savons-nous vraiment ce que nous faisons? N'est-ce pas un peu le genre de discours que tenait l'Église Romaine, quand elle affirmait : « Hors de l'Église (la nôtre!), point de salut! » – Jacques 4 :11-12 : « *Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge. Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain?* » Ces « **rétrogrades!** » ne seraient-ils pas souvent, et plutôt, des « *allumés* », ceux qui ont discerné la contrefaçon, ceux qui attendent, en souffrant, la venue d'une Église vraie, biblique, et ne peuvent plus se contenter d'un « *club social religieux* », et d'un « *évangile de pacotille* »!? Ceux qui ont soif de vivre une vie chrétienne autrement, authentique, vivante, toute en Jésus... Et qui, en attendant, gardent le contact avec quelques frères et sœurs, qui, au lieu de les juger, les aident à se maintenir en vie, à

persévérer dans le désert, en attendant que Dieu leur accorde une église qui sera pour eux une vraie famille, vivante, soudée, glorieuse, et non pas une organisation corporative bien huilée, mais « *plate* » à en mourir! (Vous pouvez lire ici le **chapitre 37 d'Ézéchiël**).

Bref, pour ce qui est de savoir qui sera sauvé et qui sera damné, parmi la multitude, Dieu seul le sait! Qui sont ceux qui auront rejeté l'offre merveilleuse de Jésus!? Dieu seul le sait; et en plus, il le sait avant même notre naissance! La Bible ne donne jamais clairement de pourcentage; une partie du mystère demeure. Il y a trop de versets **en apparence** contradictoires à considérer. La Bible nous dit que l'enfer a **d'abord** été créé **pour le diable et ses anges**, puis ensuite pour ceux qui n'auront pas reçu l'œuvre parfaite de Jésus... Peut-on vraiment affirmer, définitivement, en nous basant sur la Bible, que seule une toute petite minorité profiterait de l'œuvre incroyable de Jésus-Christ!? Dieu serait-il **incapable** d'en sauver davantage? En voulant régler la question, nous avons souvent adopté des positions fatalistes et fanatiques à cet égard. Quand Jésus nous dit : « *Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent* », **c'est exactement la situation qui prévaut sur la terre**, pour tout le monde en général. Mais, **malgré** ce mauvais choix, malheureusement trop généralisé, cela ne représente pas pour Jésus une impossibilité à sauver des hommes, de la façon et au moment qu'il juge opportun : « *Ce qui est impossible aux hommes, est possible à Dieu* ».

Quand Jésus dit que la moisson est grande mais qu'il y a peu d'ouvriers, c'est encore la situation qui prévaut en général **sur la terre**, mais cette fois, au sein de l'Église, parmi les chrétiens. Et on a déjà vu aussi, qu'à cause de cela, Dieu devait souvent intervenir lui-même, directement... On n'a qu'à penser aux messages que Jésus donne **aux sept églises** de l'Apocalypse pour nous en rendre compte. Jésus déclare que beaucoup de croyants et d'églises vivent une vie spirituelle « *dans le placard* », au lieu « *d'être sur le front* »! Par ces messages aux sept églises, Jésus nous déclare solennellement que, de tout temps, bien des églises, dont en premier lieu les responsables, sont sur le « *respirateur artificiel* », dans une sorte de « *coma spirituel* », et cela, bien souvent inconsciemment! Mais Dieu ne les a pas « *débranchées* »; il n'éteint pas « *le lumignon qui fume* »... Ils nous appelle plutôt à la repentance, pour nous redonner la vie, et nous faire bondir comme les faons au printemps, et les aigles, qui ont revêtu leur nouveau bec et leurs nouvelles plumes, après s'être départi de leurs anciens attributs, devenus périmés! Dieu est Miséricorde, et il doit bien souvent prendre les choses en main. Comme le papa ou la maman « *oiseau* », qui pousse son petit en bas du nid, du haut d'une montagne ou d'un grand arbre, pour qu'il puisse enfin voler de ses propres ailes!

Et qu'arrive-t-il de tous les handicapés mentaux, des fœtus avortés et des enfants mort-nés, des bébés et des enfants morts en bas âge, depuis la Création? Et des milliards de personnes qui n'ont pas eu la chance d'entendre la proclamation de

l'Évangile, avant Jésus, ou après, par le travail insuffisant ou l'incurie de l'Église, depuis 2000 ans? Et pour ce qui est des « *justes* » **d'avant Israël**? Et de tous les « *croyants d'Israël* » qui ont vécu **avant** la venue de Jésus-Christ? Et d'Adam et Ève? Et de Samson? De Salomon? De Josaphat? De Cyrus? Oui, je sais, je sais! **Sans une intervention divine souveraine**, sans la sanctification par l'Esprit, nul ne peut voir le Seigneur... Mais aussi, quand, et comment? -- Hébreux 9 : 27-28 : « *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement (= analyse), de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.* » -- 1 Pierre 3 : 18 à 20a : « *Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu; il a été mis à mort quant à la chair, et rendu vivant quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé...* » Et de tous les pauvres misérables et malheureux, qui n'ont connu que souffrances, horreurs, calamités, dénuement total, guerres et injustices, sur cette « **terre de feu** », et au sujet desquels Dieu parle et se lamente tout au long de la Bible? Bien sûr, ce sont aussi des pécheurs, mais comment pourrions-nous oublier la parabole de « Lazare et de l'homme riche » (que nous citerons un peu plus loin)? Il y a de quoi réfléchir, et sortir de nos ghettos et de notre propension à l'exclusivisme, au jugement expéditif et trop souvent implacable...

En regardant attentivement l'histoire de l'humanité, et selon les paroles mêmes de Jésus, il est facile de discerner le plan et les modes d'opération de Satan, pour molester les humains qui, en Adam et Ève, se sont donnés à lui : il délègue à une petite minorité d'hommes **un pouvoir absolu** sur cette terre, pour tyranniser, piétiner, écraser, mutiler, détruire leurs frères humains. Toutes ces **élites des pouvoirs politiques, judiciaires, militaires, policiers, religieux, économiques**, qui sont des outils dans la main de Satan, pour répandre sur la terre la souffrance, les injustices, et des atrocités de toutes sortes... On sait que **Satan** a voulu à l'origine **régner, détenir le pouvoir** dans les lieux célestes, et que, depuis la « chute », la sienne et celle de l'homme, il fait tout pour entraîner dans son sillage des êtres humains qui, assoiffés à leur tour de pouvoir, l'utilisent, **de façon diabolique**, pour « **dérober, égorger et détruire...** ». Nous connaissons bien les desseins et le terrain de Satan : le cœur de l'homme, jardin fertile pour le péché, base de toutes les horreurs inimaginables.

Nous savons, de par l'histoire elle-même, que les systèmes judiciaires des hommes, depuis l'aube des temps, n'existent et ne fonctionnent que pour protéger le **statu quo des riches et des puissants**, que Satan met à genoux devant les dieux « Orgueil » et « Mammon »! Cette justice des hommes, que la Bible fustige « à bras raccourcis » : trafic d'argent et d'influence, parodie de la justice, mensonges, faux témoignages, la plupart du temps au détriment des pauvres, des faibles, des infortunés, des misérables et de tous les boucs émissaires... Ces « *pharisiens de la justice* », qui auront **trôné** toute leur vie sur ces systèmes iniques, et auront fait condamner tant d'innocents et de déshérités de ce monde! Satan : le père du mensonge et de la fraude... L'histoire a

démontré, et la Bible le confirme clairement : en règle générale, plus l'être humain détient de pouvoir, **plus il devient « diabolique »**. C'est connu : l'argent, le pouvoir et la célébrité peuvent rendre l'être humain complètement insensé, au grand plaisir de Belzéboul! Mais, ils sont comme liés : la jouissance qu'ils en retirent est plus importante et plus rémunératrice à leurs yeux que la **« crainte de Dieu »**! Ah! ce fameux pouvoir de l'argent! – Jacques 5 : 1 à 5 : *« À vous maintenant, riches! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. »*

Jésus lui-même, dans de nombreux passages bibliques, semble nous indiquer que l'entrée dans son Royaume est plus « invitante! » pour les pauvres, les délaissés, les « pognés », les affamés, les victimes, les prostituées, les prisonniers, les veuves (de soldats!?), les orphelins, les **« minus »** de ce monde – **Luc 16 : 18 à 31** : *« Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham (une des deux parties du « Shéol »). Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts (la 2^e partie du « Shéol »), il leva les yeux; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, l'homme riche vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue; car je souffre cruellement dans cette flamme. Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. Le riche dit : Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père; car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments. Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent. Et le riche dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un des morts ressuscitait. »*

Tous les dictateurs de l'histoire ont voulu, comme leur **« Maître »**, **« être comme Dieu »**! La Bible nous le dit : **les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers**. Le Royaume de Dieu fonctionne exactement **à l'inverse** des royaumes terrestres -- Ésaïe 11 : 3 - 4a - 5 : *« Il respirera la crainte de l'Éternel; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre... La*

justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins. » Mais Jésus nous demande, envers et contre tout, de prier pour ceux qui « dirigent », de prier pour nos ennemis, de prier pour ceux qui nous font du mal; c'est là notre grande victoire sur Satan.

Cela ne signifie pas non plus que les misérables ne sont pas aussi des pécheurs, et qu'ils méritent plus que les autres la Vie éternelle; non, car **« tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu »**. Jésus l'a dit clairement : sans la « conversion », personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Mais il semblerait que les « **petits** » y soient plus intéressés que les « **grands** » ! Et l'apôtre Paul d'ajouter, en Romains 9 :14 à 20 : *« Que dirons-nous donc? Y a-t-il en Dieu de l'injustice? Loin de là! Car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. Car l'Écriture dit à Pharaon : Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre. Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endure qui il veut. Tu me diras : Pourquoi blâme-t-il encore? Car qui est-ce qui résiste à sa volonté? O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi? »* Impossible de s'en sortir : la Justice de Dieu nous dépasse.

À l'évidence donc, plusieurs passages de la Bible, dont certaines paroles de Jésus lui-même, indiquent que les infortunés et les misérables de ce monde ont plus de probabilité à recevoir le Royaume de Dieu sur cette terre, que les puissants, les riches et les dominateurs – 1 Corinthiens 1 :26 : *« Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. »* **Évidemment**, les opprimés, les malheureux et les écrasés de ce monde sont **beaucoup plus susceptibles de faire appel à Dieu**, de crier à lui, **de demander son secours**, attirés par l'Esprit du Père, que ceux qui ont tout, qui jouissent de tout ce qu'ils désirent, parfois au détriment des autres, qui n'ont besoin de rien, ou qui règnent en maîtres absolus... Mais même encore là, il y en a parmi ces derniers qui peuvent aussi être sauvés! Tout en n'oubliant pas que la repentance et la foi sont des **dons totalement immérités** reçus du Saint-Esprit. Et Dieu est fidèle pour répondre à tous ceux qui font appel à lui : dans ce sens, les passages **d'Ésaïe 61 : 1 à 3** (*cité un peu plus bas*) et du « **Sermon sur la montagne** », dans le Nouveau Testament, prennent tout leur sens. La Bible déclare à plusieurs reprises que **Dieu entend les cris des misérables**, de tous ceux qui font appel à Lui. C'est d'ailleurs tout ce qu'il attend, souvent avec impatience, dans sa grande patience, sous l'inspiration de son Esprit.

- Exode 22 : 21 à 24: *« **Tu ne maltraiteras point l'étranger**, et tu ne l'opprimeras point; car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte* (bonne leçon d'humilité pour les chrétiens envers les non-croyants). *Tu n'affligeras point la veuve, ni l'orphelin. Si tu les affliges, et qu'ils viennent à moi, **j'entendrai leurs cris**; ma colère s'enflammera, et je vous détruirai par l'épée; vos femmes deviendront veuves, et vos enfants orphelins. »*

- Exode 23 : 6-7 : **Tu ne porteras point atteinte au droit du pauvre dans son procès. Tu ne prononceras point de sentence inique, et tu ne feras point mourir l'innocent et le juste; car je n'absoudrai point le coupable.**
- **Dans les Psaumes** : Psaumes 9 :13 et 19 : « **Car il venge le sang et se souvient des malheureux, il n'oublie pas leurs cris.** » « **Car le malheureux n'est point oublié à jamais, l'espérance des misérables ne périt pas à toujours.** »
 12 : 6 : « **Parce que les malheureux sont opprimés et que les pauvres gémissent, maintenant, dit l'Éternel, je me lève, j'apporte le salut à ceux contre qui l'on souffle.** » -- 22 :25 : « **Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable, et il ne lui cache point sa face; mais il l'écoute quand il crie à lui.** »
 35 :10 : « **Tous mes os diront : Éternel! qui peut, comme toi, délivrer le malheureux d'un plus fort que lui** (de Satan, entre autres), le malheureux et le pauvre de celui qui le dépouille? » -- 72 : 2 et 13-14 : « **Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité.** » « **Il aura pitié du misérable et de l'indigent, et il sauvera la vie des pauvres; il les affranchira de l'oppression et de la violence, et leur sang aura du prix à ses yeux.** » -- 74 : 20-21 : « **Aie égard à l'alliance (en Jésus)! Car les lieux sombres du pays sont pleins de repaires de brigands. Que l'opprimé ne retourne pas confus! Que le malheureux et le pauvre célèbrent ton nom!** » -- 76 : 10 : « **Lorsque Dieu s'est levé pour faire justice, pour sauver tous les malheureux de la terre.** » -- 82 :3-4 : « **Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre, sauvez le misérable et l'indigent, délivrez-les de la main des méchants** » -- 102 : 18 : « **Il est attentif à la prière du misérable, il ne dédaigne pas sa prière** » (par contre il dédaigne la prière du pharisien!)
- Proverbes 30 :14 : **Il est une race** dont les dents sont des glaives et les mâchoires des couteaux, **pour dévorer le malheureux sur la terre** et les indigents parmi les hommes. »
- Ésaïe 1 : 17 et 23 : « **Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve.** » Encore une fois, Dieu ne nous demande jamais de faire quelque chose qu'il ne fait pas lui-même. « *Tes chefs sont rebelles et complices des voleurs, tous aiment les présents et courent après les récompenses; ils ne font pas droit à l'orphelin, et la cause de la veuve ne vient pas jusqu'à eux.* » -- Ésaïe 61 : 1 à 3 : « **L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance; pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés; -- Et pour l'Église : pour accorder aux affligés de Sion (le reste fidèle des croyants), pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire.** »

Et pour ce qui est de l'argent et des richesses, le Seigneur ne manque pas d'avertir aussi l'Église – Apocalypse 3 : 14 à 19 : «*Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu : Je connais*

*tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : **Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien**, et parce que tu ne sais pas que tu es **malheureux**, misérable, **pauvre, aveugle et nu**, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et **repens-toi**. »* Le désir de Dieu pour les hommes, c'est la repentance, et non la perdition. Mais c'est bien connu, autant pour les croyants que pour les incroyants : la sécurité financière, les richesses immobilières, le pouvoir, la reconnaissance des hommes, et la célébrité, généralement, nous éloignent toujours plus de Dieu. Cela est inévitable : c'est un principe spirituel inéluctable.

Et que dire du verset 1 Corinthiens 7 :14 : « *Car le mari non-croyant est **sanctifié** par la femme (croyante), et la femme non-croyante est **sanctifiée** par le mari (croyant); autrement, vos enfants seraient **impurs** (en dehors du Royaume), tandis que maintenant ils sont **saints**. »* Drôle de justice, diraient certains! ? La Justice de Dieu est surprenante! Elle a un donc aspect communautaire et familial !

Dans un autre ordre d'idées, qui d'entre nous n'a pas eu dans son cœur, à un moment ou à un autre, cette attitude : Ah! nous, les « *sauvés* », les bons, les justes! Et tous les autres, les « *pas sauvés* », ces méchants, ces mécréants, ces monstres! -- L'expérience le montre, les « *élus* » finissent souvent par tirer orgueil de leur élection! Pourtant, encore une fois, les raisons qui font l'élection des uns et la réprobation des autres sont totalement inaccessibles à l'entendement humain : nous savons que ces raisons sont en Dieu, qu'elles sont justes et bonnes, et nous nous en remettons pleinement à Son amour et à Sa grâce. Toute tentative d'aller plus avant est vaine. Redevenir « **comme un petit enfant** », voilà ce qui est le plus simple et utile!

« *Je suis vivant! dit le Seigneur, l'éternel; **ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il se repente et qu'il vive**. »* Il convient aussi de répéter que la notion de temps n'existe pas pour l'Éternel. Le temps a été créé pour la vie de l'homme sur la terre. Au moment où Jésus a dit « **tout est accompli** », cela devenait instantanément applicable à tous les hommes **depuis Adam** jusqu'au **dernier** qui naîtrait avant son retour (1 Pierre 4 : 5-6). De même, lorsque nous disons oui à l'invitation de Dieu, ce oui est éternel : il ne peut plus être retiré, pas plus que la grâce de Dieu. Tout comme l'œuvre de Jésus est hors du temps, éternelle, notre oui à Dieu est aussi hors du temps. « **L'instant qui sauve est dans le temps et... dans l'éternité** ». Savoir quand ce moment a eu lieu au juste pour un grand nombre de personnes n'est pas tellement important. En autant qu'il a eu lieu! Alors, les autres? La multitude? Dieu s'en occupe. Faisons ce qu'Il nous demande et laissons le agir -- « *Tout est possible à Dieu... Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver...* ». Vous pouvez aussi, si vous voulez, **méditer** ces versets :

- Ésaïe 37 : 26 : « Mais ne sais-tu donc pas que moi j'ai décidé depuis longtemps tous ces événements et que, **depuis les temps anciens**, j'en ai formé le plan? À présent, **j'accomplis ce que j'ai résolu...** »
- Romains 1 :7a : « Je vous écris, à vous tous qui êtes à Rome les bien-aimés de Dieu, appelés à **appartenir** à Dieu... »
- Romains 1 :17 : « En effet, cet Évangile nous révèle en quoi consiste la justice que Dieu accorde : elle est **reçue** par la foi et rien que par la foi, comme il est dit dans l'Écriture : Le juste vivra par la foi ».
- Romains 11 : 32-33-36 : Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance pour **faire miséricorde à tous**. O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont **insondables**, et ses voix **incompréhensibles!**... C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans tous les siècles! Amen!
- Jean 14 :2 : « Dans la maison de mon père, il y a **beaucoup** de demeures; si ce n'était pas vrai, je vous l'aurais dit : en effet je vais vous préparer une place. »
- Hébreux 9 :12 : « Il a pénétré une fois pour toutes dans le sanctuaire; il y a offert, non le sang de boucs ou de veaux, mais son propre sang. Il nous a ainsi **acquis** un salut éternel »

Septième chapitre : Confiance totale et paisible en Jésus

« Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent : qui peut donc être sauvé? (Matthieu 19 :25) Jésus ne commença pas alors une longue dissertation doctrinale... Non, la réponse qu'il donne nous invite plutôt à nous confier en lui – verset 26 : « *Jésus les regarda, et leur dit : Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.* » Fin de la discussion! Impossible de comprendre et d'expliquer les paramètres du salut pour ce qui est des individus; nous ne pouvons que nous en remettre à Dieu. Lui seul sait. Tout ce que nous savons, c'est qu'ils doivent recevoir la lumière, Jésus, pour « *être changés* ». La ferveur que nous démontrons parfois, dans nos dénominations, à voir nos proches être sauvés (*venir à notre église!?*) relève-t-elle plus d'un prosélytisme intéressé, que d'un véritable amour, déposé dans nos cœurs par le Saint-Esprit? À chacun de répondre...

En fait, personne ne peut entrer **par lui-même**, ni y faire entrer qui que ce soit, dans le Royaume de Dieu; **ni y accomplir quoi que ce soit de bon, sans Jésus** -- Galates 5 : 19 à 21 : *Or, les œuvres de la chair sont évidentes; ce sont la débauche, l'impureté, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que tous ceux qui commettent de telles choses (ça veut dire tout le monde!) n'hériteront point le royaume de Dieu* ». Bon, c'est réglé. Personne ne peut, à prime abord, hériter le Royaume de Dieu. Mais Jésus a dit aussi qu'il est venu chercher des pécheurs, pas des « *justes* ». Et sur la terre, il y a passablement plus de pécheurs que de justes! Jésus laisse même les 99 brebis en sécurité dans l'enclos pour aller chercher celle qui est perdue!

« Pierre, s'étant retourné, vit venir après eux le disciple que Jésus aimait... En le voyant, Pierre dit à Jésus : Et à celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, **que t'importe?** Toi, suis-moi. » (Jean 21 : 20 à 22). Jésus veut signifier, de façon polie, que nous ne devons pas **nous ingérer** dans le **cheminement** des autres, pour ce qui est de la volonté de Dieu; de ce qui leur arrive et leur arrivera, de ce qu'ils feront ou ne feront pas, et, qu'à cet égard, il est préférable que nous nous préoccupions plutôt de notre propre cheminement. Ce qui regarde Dieu, et Dieu seul, n'est pas de notre ressort; Dieu est Souverain. Les versets qui suivent montrent bien que même les apôtres n'ont pas compris à ce moment-là la réponse de Jésus.

Pourtant, la Bible démontre que Dieu ne dirige pas les croyants par personnes interposées (*quoiqu'il puisse nous aider et nous donner des confirmations par l'intermédiaire des frères*). Chacun doit être conduit **personnellement** pour ce qui concerne la volonté de Dieu et le chemin à parcourir – Job 33 : 12 à 18 : « *En cela, tu n'as pas raison, laisse-moi te le dire, car Dieu est bien plus grand que l'homme. Pourquoi lui fais-tu un procès? Il n'a de compte à rendre pour aucun de ses actes. Et pourtant, Dieu*

nous parle, tantôt d'une manière et puis tantôt d'une autre. Mais l'on n'y prend pas garde. Il parle par des songes et des visions nocturnes, quand un profond sommeil accable les humains endormis sur leur couche. Alors il se révèle à l'oreille des hommes, scellant les instructions dont il les avertit, afin d'écarter l'homme de ses agissements, de le préserver de l'orgueil. Ainsi, il gardera sa vie hors de la tombe et la préservera des coups du javelot ». Le Royaume de Dieu, fondamentalement, ne dépend ni de soi, ni des autres – Isaïe 2 :22 : « *C'est pourquoi, cessez donc de vous confier en l'homme (vous-mêmes ou les autres) dont la vie ne tient qu'à un souffle, car, quelle est sa valeur ?* » Dans l'église, nous affirmons constamment devoir regarder à Jésus, pour toute chose... Mais le faisons-nous vraiment, et sur une base régulière?

À moins d'une révélation du Saint-Esprit, qui est donnée dans le but d'aider et de bénir, nous devons nous abstenir de porter un jugement sur les autres – Psaumes 94 : 11 : « *L'Éternel connaît les pensées de l'homme : elles ne sont que du vent* ». Le Seigneur est capable de s'occuper des siens; nous n'avons pas à le faire **à sa place** – Psaumes 94 : 14 : *Jamais l'Éternel ne délaissera son peuple. Il n'abandonnera pas celui qui lui appartient* ». Le résultat est que chacun pourra dire, en ce qui le concerne : «...*Je te loue, Ô Éternel! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est détournée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien; car l'Éternel, l'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges; c'est lui qui m'a sauvé* ».

Paître le troupeau veut dire en prendre soin, le nourrir et répondre à ses besoins; favoriser sa croissance et son bien-être. Cela ne signifie pas essayer de le sanctifier par nous-mêmes, de le réglementer, de le diriger à la place de Dieu, selon nos critères personnels ou « *dénominationnels* ». Surtout que nous n'avons pas toujours, à cause de notre faiblesse naturelle et de notre propre combat spirituel, la lumière et la plénitude de l'Esprit nécessaires pour voir l'œuvre que Dieu fait dans la vie des autres – Matthieu 18 : 9-10; « *Et si ton œil (la façon que tu vois les autres) est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi : mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jetés dans le feu de la géhenne. Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux* ». Et devant notre impatience parfois à vouloir que les autres soient un peu plus sanctifiés, et un peu plus rapidement, le Seigneur nous dit ceci – 2 Pierre 3 :9 : « *Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance* ». Puis Paul nous assure que, pour ce qui concerne chacune des brebis : « *Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ* » -- (Philippiens 1 :6).

Vous pouvez aussi, **si vous voulez**, méditer les versets suivants :

- Romains 8 :33 : « *Qui **accusera** encore les élus de Dieu? Dieu lui-même les déclare justes.* »

- Romains 3 : 9 à 12 : *Que faut-il donc conclure? Nous les Juifs (aujourd'hui = les chrétiens), sommes-nous supérieurs aux autres hommes? **Pas du tout.** Nous avons, en effet, déjà démontré que tous les hommes, Juifs ou non, sont également coupables. L'Écriture le dit : Il n'y a pas de juste, pas même un seul, pas d'homme capable de comprendre, pas un qui cherche Dieu. Ils se sont tous égarés, ils se sont corrompus tous ensemble. Il n'y en a pas qui fasse le bien, non, pas même un seul ».* Cela vaut pour tous les non croyants, et aussi les croyants, **quand** ils marchent dans la chair, au lieu de vivre par l'Esprit (ce qui arrive plus ou moins souvent, dépendamment de chacun...).
- Psaumes 92 : 16 : « *...Ils proclameront combien l'Éternel est droit : il est mon rocher, **on ne trouve en lui aucune injustice.** »*

Tant que nous ne serons pas avec le Seigneur, face à face, nous ne pourrons pas comprendre **intellectuellement** sa Justice (ni l'assurance du salut qui y est comprise); seulement la recevoir et la vivre – Ecclésiaste 8 :17 et 9 :4a : « *...J'ai considéré l'œuvre de Dieu. Or l'homme ne peut comprendre ce qui se fait sous le soleil. Il a beau se donner de la peine pour chercher, il ne trouvera pas. Et même si le sage prétend savoir, en réalité il ne peut pas comprendre... Pour tous les vivants, il y a de l'espoir.* » L'acte de Dieu « de sauver » est un exaucement, pas une victoire d'écrasement; une mesure de grâce et non pas de contrainte.

Faire confiance à Dieu pour ce qui est du « *salut* » des autres, et du cheminement des croyants, voilà une attitude de paix et de repos en Christ. Notre prière en leur faveur ne s'en trouvera que facilitée et renforcée – Hébreux 2 : 9b et 10 : « *Ainsi, par la grâce de Dieu, c'est pour tous les hommes qu'il a connu la mort. En effet, Dieu, qui a créé tout ce qui existe et pour qui sont toutes choses, voulait conduire **beaucoup** de fils à participer à sa gloire. Il lui convenait pour cela d'élever à la perfection par ses souffrances celui qui devait leur ouvrir le chemin du salut* ».

C'est vrai, Dieu a **choisi** et **privilegié**, comme **principal moyen visible** d'évangéliser les hommes, l'utilisation « **d'autres hommes** » (*sanctifiés = séparés de*). Mais, en regard de nombreux témoignages, biographies, récits missionnaires, dont le fameux livre « *L'Éternité dans leur cœur* », de Don Richardson, il semblerait qu'il n'est pas absolument prisonnier de ce choix. La principale raison de ce choix est d'ailleurs qu'il veut nous faire participer à sa gloire, pour notre propre bonheur et notre plus grand bien, et pour nous faire partager sa liberté, sa paix et sa joie, aux yeux de ce monde de peur et d'inquiétude. Dieu, s'il le voulait, pourrait, et aurait pu, se passer complètement de nous, pour ce qui concerne sa Justice. Ce n'est pas pour rien que Jésus nous avertit solennellement de **l'attitude que nous devons avoir**, lorsque nous avons **connu et accompli** la volonté de Dieu : ce que nous devons penser et dire – Luc 17 :10 : « *Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : **Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire.** »* Une façon **très directe et concrète** de nous signifier que c'est **une faveur que Dieu nous fait** en nous utilisant, et non pas le contraire. Il a voulu nous associer à **Son** œuvre, pour notre plus grande

bénédiction, et pour que nous soyons « **en spectacle au monde, aux anges, et aux hommes** » (nous réfléchirons sur cette dernière notion dans le chapitre suivant). Jésus n'a pas dit : « *Sans vous, je ne peux rien faire!* » Il a plutôt déclaré : « **Sans moi vous ne pouvez rien faire** ». C'est par grâce que Dieu a décidé de nous utiliser. L'homme converti, quoiqu'il fasse, du moment qu'il se croit « utile » ou « indispensable » pour Dieu, **même pour la plus petite chose**, pêche automatiquement par présomption. « *Se croire quelque chose* », pour quoi ou qui que ce soit, est tout à fait à l'opposé de « *rendre grâces à Dieu* ». Impossible de nous glorifier d'aucune façon, **sous peine d'orgueil**, et donc de perte de félicité et de communion avec Dieu, jusqu'à repentance. Dieu n'est prisonnier d'aucune méthode. Il peut agir directement, de mille et une façons.

D'ailleurs, voici ce qui est écrit en **Apocalypse 5 : 9-10** : « *Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang **des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation**; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.* » Il y a, selon les grands ministères de traduction biblique, seulement aujourd'hui, plus de 6000 langues et dialectes dans le monde. À part toutes les langues et les peuples qui ont déjà disparu... Comment alors la Bible peut-elle dire qu'il y aura des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation, si cela devait dépendre entièrement et seulement de nous, l'Église, et ce, dans les seules 2000 dernières années? Dieu serait-il menteur? Non, c'est que Dieu s'est réservé la prérogative d'accorder directement son Esprit (et son salut) **à au moins une personne** de chaque peuple (ancien ou moderne), de chaque tribu, de chaque langue (ancienne, disparue, ou encore utilisée...). Cela inclut tous les peuples et les tribus de la terre avant la venue de Jésus. « *L'Éternel dit à Abram... Et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.* » -- *Genèse 12 :3b*. Il n'a pas dit : quelques familles de la terre, et pour un temps limité, mais « **toutes les familles de la terre** ». Cela incluait tous les peuples, petits et grands, nations, tribus, groupes multiples, qui allaient exister et disparaître après Abraham mais avant Jésus-Christ, et que le peuple d'Israël n'a jamais pu, dans sa désobéissance chronique, « *évangéliser* »... Et évidemment, tous ces innombrables groupements humains, souvent reculés dans des endroits quasi inaccessibles, qui n'auront jamais vu la couleur d'un missionnaire depuis 2000 ans !?

Tout au long de la Bible, du début jusqu'à la fin, nous voyons que **Dieu s'adresse à des personnes en particulier, directement**... À ceux qu'Il appelle, qu'Il choisit pour être « **siens** », pour accomplir sa volonté, une mission spécifique; et à ceux aussi qui l'appellent, et crient à Lui (par invitation de l'Esprit), Dieu se révèle lui-même, directement. Quelques exemples? Dieu parle à Adam (même après la chute), à Noé, à Abraham, à Jacob, à Joseph, à Moïse, à Josué, à Gédéon, à Samuel, à David, à Salomon, à Élie, à tous les prophètes, Isaïe, Jérémie, Ézéchiél, etc., etc., etc. ... Et dans ce temps-là, la Bible n'était pas vendue à tous les coins de rue! Et dans tout le Nouveau Testament, c'est la même chose, **Dieu parle**, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre :

exceptionnellement, par des anges, par des rêves, des songes; par l'exercice des dons spirituels, par son Esprit directement, et aussi, en ces temps modernes, par sa Parole écrite, illuminée par le Saint-Esprit. Et Dieu s'est même servi une fois d'un âne pour passer son message! Il peut même faire crier des pierres! Il n'y a rien à son épreuve! Dieu peut s'adresser directement à n'importe qui, n'importe quand, pour l'interpeller, le délivrer, l'utiliser, surtout lorsqu'il ne dispose d'aucun intermédiaire humain, pour apporter sa parole et accomplir ce qu'il veut, étant donné que Dieu « ne tord pas les bras » de personne pour lui obéir! Et comme « *Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement* », Dieu peut agir aujourd'hui comme il le faisait il y a 2000 ans, 3000 ans, 4000 ans...

D'après ce que je connais de l'histoire de l'Église, du cœur des hommes (*même croyants*), et de mon propre cœur, il y a bien des chances que Dieu doive parfois intervenir lui-même, comme ce fut le cas pour l'apôtre Paul! L'impossible est à Dieu : combien de milliers de fois, une intervention directe et souveraine de Dieu s'est-elle révélée nécessaire depuis Adam et Ève, pour un ou quelques individus, ou même une tribu entière, « cachée aux confins de la terre »! En particulier avant l'existence de l'Église... Mais Dieu, **de par son propre choix**, préfère avoir, parmi les hommes, un serviteur, un peuple, à sa disposition, comme phare au sein des ténèbres. De toute façon, il se révèle déjà à tous les hommes, ne fut-ce que par **sa création** (Romains 1 : 20-21)!

Finalement, pour de nombreuses raisons historiques, géographiques, circonstancielles, économiques, polémiques, spirituelles, même depuis 2000 ans (*dispensation de l'Église*), des centaines de peuples et de tribus n'ont pu être rejoints par l'Église, étant donné ses limites, faiblesses, manquements, périodes creuses, désobéissances, querelles, tendances égocentriques, et sa mollesse, son inertie, etc., etc. (on n'a qu'à regarder la situation en face et à relire les messages aux sept églises de l'Apocalypse). Tout comme le peuple d'Israël a été mis à part, pour témoigner la gloire de Dieu aux peuples qui l'environnaient, et qu'il a failli à la tâche, l'Église n'a jamais été capable, dans son imperfection et son constant « *repli sur soi* », d'évangéliser **tous les peuples, tous les groupes linguistiques, et toutes les nations** de la terre, à venir jusqu'à présent. Cela est indiscutable. Mais elle le fera, en cette fin du « *temps présent* », à l'aube du « *temps nouveau* »! Et pour toutes les peuplades et les tribus depuis Adam et Ève jusqu'à la mort et la résurrection de Jésus, qui a bien pu s'en occuper, sinon Dieu lui-même? C'est l'évidence même, et elle est loin d'être contraire à la Bible : **la parole d'Apocalypse est formelle et éternelle**, comme tout le reste de la Parole de Dieu : « *Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement* » **et** « *Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu* ».

Notre Dieu Souverain n'a jamais été dépendant d'une personne ou d'un groupe de personne, pour que **toute sa Parole** s'accomplisse; Dieu a le pouvoir de se révéler à l'esprit de l'homme **directement, par son Esprit**, et le couvrir de sa grâce, « *sans l'intervention d'aucune main humaine* »! D'ailleurs, combien de fois, tout au long de la

Bible, Dieu ne se lamente-t-il pas, à l'effet qu'il n'a personne à sa disposition, prête et disposée à lui obéir, pour pouvoir aller porter son message à des gens qu'il veut rejoindre? Jésus lui-même avoue que *« la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers »*. Cela est assez clair. Et cette réalité nous enlève le droit de nous croire indispensables pour Dieu et de nous enorgueillir.

Mais Dieu lui-même, dans son amour, a décidé de nous faire participer à sa gloire, à l'avènement de son Royaume sur la terre et aux œuvres qui en découlent, à sa sublime volonté, par la foi et la grâce qu'il nous a accordées en son Fils. Et nous savons que si nous prions **selon son cœur**, pour des gens, et que la base de notre prière est **l'amour**, et non pas un prosélytisme puéril, Jésus a dit que notre prière avait été entendue et exaucée – 1 Jean 5 : 14-15 : *« Nous avons auprès de lui cette assurance que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée, quelle qu'elle soit. »*

Mais il n'a jamais dit à quel moment au juste, combien d'années cela prendrait, combien de temps il nous faudrait attendre!? Il n'a pas promis non plus que nous verrions **toujours, avec nos yeux de chair**, l'exaucement de toutes nos prières. Comme cela est écrit dans l'épître aux Hébreux, nous devons parfois voir l'exaucement avec des **« yeux spirituels »** -- Hébreux 11 :1 et 13 : *« Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. »...* *« C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. »*

Des récits montrent que des intercesseurs persévérants ont prié pendant 10, 20, ou même 40 ans pour une personne, **sans voir, de leur vivant**, celle-ci se donner à Christ. Mais, après la mort de l'intercesseur, en trouvant son carnet de prière, on a pu constater que la personne qui avait bénéficié de la prière d'intercession, avait par la suite donné sa vie à Dieu! Et cette situation s'est répétée, elle aussi, on ne sait combien de milliers de fois... Par exemple, nous pouvons prier pour une personne pendant longtemps, et Dieu, dans sa souveraineté et sa justice, décide de se révéler à elle seulement quelque temps avant qu'elle ne meure... Et nous ne sommes pas au courant, de notre vivant, de ce qui s'est passé durant ces derniers jours (à moins qu'une personne puisse nous en donner le témoignage). Puis, **« en arrivant au ciel », nous voyons cette personne courir vers nous!** Peut-être Dieu, en n'exauçant pas tout de suite, ou de notre vivant, **toutes** nos *« demandes de conversion »*, nous protège-t-il de la possibilité de nous enorgueillir, quant au nombre de nos *« prises personnelles »*, dans cette pêche miraculeuse!? Nous ne sommes pas à l'abri de la tentation de faire comme David, une sorte de *« décompte »* du nombre de personnes que nous avons amenées à Christ! Aucun chrétien ni aucune église n'est à l'abri de la tentation orgueilleuse de faire le **« dénombrement de ses sauvés »**! Souvenons-nous du pourquoi Dieu a envoyé à Paul une *« écharde dans la chair »* : le préserver de l'orgueil! Et peut-être Dieu veut-il aussi souvent éprouver notre foi et notre persévérance?

Le salut, de toute façon est par pure grâce, et ne dépend pas de l'état d'aucun homme (*ni de celui qui est sauvé ni de celui qui évangélise*). Cela nous dégage-t-il de notre responsabilité et de notre mission d'annoncer la Bonne Nouvelle à toutes les nations? Jamais de la vie. D'ailleurs, l'apôtre Paul lui-même déclare – 1 Corinthiens 9 :16 : « *Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et **malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile!*** » Celui qui a reçu le Saint-Esprit et le salut de Dieu, et qui ne porte pas de fruit pour ce nouveau Royaume dans lequel il est entré, **est le plus malheureux des hommes**. Quand Dieu nous appelle à faire quelque chose, et que nous ne le faisons pas, nous sommes encore plus malheureux que les incroyants! Le bonheur, pour le croyant, réside dans l'obéissance, et annoncer l'Évangile fait partie de l'appel de Dieu pour chacun de nous. Nous ne pouvons donc pas nous défilier, à moins d'en perdre nos prérogatives, notre paix et notre joie -- Jean 8 : 31-32 : « *Alors Jésus dit aux Juifs (chrétiens) qui avaient mis leur foi en lui : Si vous vous attachez à la Parole que je vous ai annoncée, vous êtes vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité, et la vérité fera de vous **des hommes libres**.* »

Huitième chapitre : L'importance de notre présence ici-bas

Finalement, pourquoi restons-nous sur la terre, au lieu d'aller rejoindre le Seigneur, dès la nouvelle naissance? Le Nouveau Testament, comme nous l'avons déjà vu, nous donne un bon nombre de réponses : d'abord être le sel de la terre; ensuite pour annoncer aux autres la Parole de réconciliation, et pour justement montrer au monde (**et aux anges**) ce que Dieu peut faire, quand son Amour intervient – 1 Corinthiens 4 : 9 : *Car Dieu, il me semble, a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, des condamnés à mort en quelque sorte, puisque nous avons été **en spectacle au monde, aux anges, et aux hommes*** ». Tout chrétien vit ce combat « **cosmique** », cette situation indescriptible, même s'il en est bien souvent plus ou moins conscient. Jésus lui-même « *a dépouillé les dominations et les autorités, et **les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix*** (Colossiens 2 :15). Luc 23 :48 : « *Et tous ceux qui assistaient en foule **à ce spectacle**, après avoir vu ce qui était arrivé, s'en retournèrent, se frappant la poitrine* ». -- Hébreux 10 :32-33 : « *Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, d'une part **exposés comme en spectacle aux opprobres et aux afflictions**, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même* ». Dieu nous regarde, les anges fidèles nous regardent, les anges déchus nous regardent, et le monde aussi... Ce qui se passe sur la terre doit donc être extrêmement important, pour que Dieu y permette tout ce qui s'y passe, et en particulier en ce qui concerne « *les brebis au milieu des loups* ». Conséquemment, est-ce que le « *spectacle* » de notre église, et plus particulièrement le « *spectacle* » de notre vie, réjouissent le cœur de Dieu et de ses anges, édifient les croyants, mettent des « *charbons ardents* » sur la tête des incroyants, et déroutent les démons?

Dans un autre ordre d'idée, la Bible dit que Dieu peut faire de tous et chacun des vases d'usage noble et des vases d'usage vil... Vases de colère, formés pour la perdition... Tout en sachant aussi que Dieu, s'il le veut, dans sa Souveraineté, peut sauver la réalité transcendante de n'importe quel vase (l'âme), au moment qu'il le juge opportun, et que lui seul connaît (1 Cor. 5 :5), tout en détruisant le vase terrestre proprement dit. De toute façon, les deux catégories de vases **sont utiles** dans la main de Dieu, autant le vil que le noble. Les vases de colère (comme Pharaon) rendent aussi service à Dieu, lui permettant de montrer sa gloire, sa puissance, sa miséricorde, et de délivrer un paquet de monde! Pharaon a d'ailleurs reçu un jugement assez rapide : il est tombé dans la mer avec toute sa gloire et sa puissance terrestre (*totale destruction*), à la gloire de Dieu! En fait, comme ce fut le cas pour le peuple d'Israël, nous sommes tous un peu, **successivement**, des vases de colère et des vases d'honneur (ça dépend des journées!).

Passer toute sa vie ou une grande partie de sa vie dans les ténèbres est déjà tout un fardeau; ce n'est pas une sinécure! Subir l'angoisse et vivre sans réelle espérance dans ce monde de terreur est toute une corvée! Que les hommes aient préféré les ténèbres à

la lumière est déjà un jugement sur l'ensemble de l'humanité, à partir de quoi chaque personne en obtient sa part de souffrance. Le monde erre déjà dans la folie et la « *perdition* »... Et tout le monde est dans le même bateau – Romains 5 : 18 : « *Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes* ». Nous sommes nés de nouveau, à cause de la grâce de Dieu, et justement pour permettre à cette grâce de s'étendre à d'autres hommes. Et l'Épître aux Galates nous enjoint de ne pas remettre le système de la loi à la place de cette grâce... Éviter d'établir de façon définitive et exhaustive des réglementations humaines pour déterminer qui est un « *bon* » chrétien et qui ne l'est pas. Notre mandat est plutôt d'accomplir ceci – Romains 5; 19 : « *Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul (d'abord Jésus, puis ensuite moi, toi, puis chacun de nous...) beaucoup seront rendus justes* ». En annonçant la **Bonne Nouvelle** (plus que la mauvaise!), **dans l'amour et l'humilité de Christ**, nous pouvons ainsi amener des pécheurs à la Justice de Dieu, qui est la vie éternelle (commençant tout de suite) avec Jésus. Et chacune de ces nouvelles vies sera **une démonstration** de la gloire de Dieu vis-à-vis des anges et des hommes. Et en annonçant cette Bonne Nouvelle bien plus **par nos actions, nos vies, et même notre silence**, que par une multitude de paroles, de doctrines « *super bibliques!* », de directives humaines et de « *croyances* »...

Et quand Jésus dit qu'il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus, il parle notamment de la grande difficulté des « **affaires** » de ce monde à répondre à son invitation. Mais finalement, dans les Parables des Évangiles, on voit que parmi **la masse** (majorité silencieuse, misérable, écrasée et délaissée), une bonne partie accepte l'invitation de Jésus. La salle est pleine. Ce sont les riches, les célèbres, les puissants, les dirigeants, les gouvernants, les profiteurs, les dictateurs, les tyrans, et tous « **les amis de l'argent** », qui n'ont pas vraiment le goût de « **perdre leur vie pour gagner celle de Christ...** » Mais même encore parmi ces gens là, il y en a qui vont être sauvés... Matthieu 19 : 23-25-26 : « *Jésus dit à ses disciples : Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux... Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent : Qui peut donc être sauvé? Jésus les regarda, et leur dit : Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible* ». Et si un faux circoncis a osé entrer dans la salle de noces sans l'habit prescrit (*la reconnaissance de Jésus comme son Sauveur*), il sera rapidement renvoyé dans les ténèbres du dehors, par le Seigneur **lui-même**. Mais le festin est magnifique! Et il y a dans la salle un très grand nombre d'invités, en particulier ceux de la dernière heure (« *Les derniers seront les premiers* »... « *Les prostituées avant les scribes et les docteurs de la Loi* »!).

Nous savons bien, d'après la Bible elle-même, que l'enfer de l'Au-delà existe; mais c'est Dieu qui en a le contrôle. Notre rôle est de regarder à Jésus, afin d'emmener les gens à aussi regarder à Jésus. Nous sommes les ambassadeurs d'un Royaume de pardon, de paix et d'amour. Notre **principal** message est la vie éternelle en Jésus-Christ, pas la damnation éternelle avec Satan! De toute façon, la plupart des gens, tout

naturellement, ont déjà peur de la mort... **Seul le Saint-Esprit** a le pouvoir, la connaissance, et la sagesse nécessaires pour « **convaincre de péché, de justice et de jugement** ». Par surcroît, la plénitude du Saint-Esprit nous rend pleins d'amour, de douceur, de compassion, d'espérance, de foi, de confiance; pas de jugement ni de menaces! Combien y a-t-il de passages dans le Nouveau Testament qui nous demandent de ne pas juger les autres, de « *supporter* » les autres, et même de ne pas soupçonner le mal? Avec Jésus, c'est possible. Et c'est là le spectacle qui doit être donné aux anges (*bons et mauvais*) et aux hommes. Jésus a dit que ses **disciples** seraient reconnus par « ***l'amour qu'ils ont les uns pour les autres*** », pas parce qu'ils détiennent plusieurs diplômes en théologie, ou qu'ils ont les mêmes opinions et les mêmes doctrines sur absolument tout!

En réalité, nous sommes véritablement dans une guerre à dimension cosmique. L'Ancien Testament, autant que le Nouveau, le démontrent clairement. Une guerre se déroule dans le ciel, et une autre sur la terre, et elles sont reliées entre elles. Justement, il existe, à part Dieu bien sûr, un être spirituel puissant, doté d'une grande intelligence, et qui dirige une armée d'êtres spirituels comme lui, extrêmement bien organisée, qui se consacre à aveugler les hommes, afin qu'ils ne puissent pas connaître Dieu, et à détruire ou neutraliser ceux qui y ont cru. Notre témoignage (*spectacle*) est d'autant plus important que Satan raffole de la « **religion** », et essaie toujours d'y faire glisser les hommes (*convertis ou pas*). Pour les vrais croyants, il essaiera de les détourner le plus possible de leur communion personnelle avec Dieu. Mais d'où provient vraiment cette fameuse guerre cosmique? Nous devons revenir à ce qui s'est passé avant la création de l'homme.

Comment Lucifer, un être surnaturel que l'ancien Testament décrit comme magnifique, et doté d'un pouvoir et d'une intelligence incroyables, a-t-il pu devenir Satan, le « Mauvais », et l'Adversaire par excellence de tout ce qui provient de Dieu? Il s'agit d'une très étrange saga... La Bible nous dévoile succinctement l'origine de Satan, et pour comprendre le but et la destinée de l'homme, il nous faut remonter à ce conflit pré-historique qui dressa Lucifer contre Dieu. Une Histoire ancienne dont Dieu nous donne quelques aperçus dans la Bible -- Isaïe 14 :12 : « *Te voilà tombé du ciel Astre brillant, Fils de l'Aurore.* » -- Ézéchiél 28 :15 : « *Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi.* » -- Job 38 : 7 : « *Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que **tous** les fils de Dieu (dans ce contexte, les anges) poussaient des cris de joie?* » En voyant l'action créatrice de Dieu, ces esprits, ces personnalités spirituelles « *chantaient de joie* » devant la démonstration de la puissance fantastique de Dieu. Le verset de Job 38 : 7 dit clairement que tous chantaient de joie, montrant qu'il existait une parfaite harmonie entre tous les anges et Dieu. Aucune révolte n'avait encore eu lieu. Les anges avaient accès directement à Dieu et ce dernier les avait pourvus d'une grande puissance. Le poste le plus élevé parmi ces anges était occupé par Lucifer. La Bible nous le décrit dans Ézéchiél 28 : 12 à 17 : « *...Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de*

*pierres précieuses... Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu... Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître... du milieu des pierres étincelantes. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; je te jette par terre, je te livre **en spectacle** aux rois. »*

Depuis ce temps, Satan s'acharne à refiler son attitude néfaste et corrompue à tous les êtres humains. Inutile de dire combien Dieu fut affligé et peiné par cette trahison. Lucifer, plein de force, de sagesse et de beauté, rempli de la gloire de Dieu, Chef de tous les anges du ciel, la plus belle et parfaite créature que Dieu n'avait jamais créée, s'était retourné contre Lui. Le prophète Isaïe le nomme aussi Lucifer (celui qui resplendit), Fils de l'Aurore... Pour ma part, jamais je ne pourrai comprendre pourquoi Lucifer a fait cela. C'est complètement déroutant. Nous avons la description de cet événement, par analogie, en Isaïe 14 : 12 à 14, qui est, dans l'hébreu original, **une plainte**; Dieu pleure cette créature qu'il avait faite et qu'il aimait : *« Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'Aurore! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. » « Tu as dit dans ton cœur »,* voilà où a commencé le mal... Et depuis cette première, ce sera la même chose pour chaque être humain. Jésus nous le répétera souvent : c'est toujours **dans le cœur** que le mal commence.

Mais Dieu ne crée pas de robots. Il a créé les anges libres de l'aimer ou pas, de demeurer dans sa communion ou pas. Ce sera la même chose pour l'homme ensuite. Il est vrai que Dieu savait que Lucifer l'abandonnerait, comme ce fut aussi le cas pour Adam. Mais la liberté de choix est le prix à payer pour que l'amour soit vrai et spontané. Dieu a préféré prendre le risque de créer des êtres capables d'agir indépendamment de sa volonté, afin que l'amour de ceux qui choisiraient de demeurer avec lui soit réel. Il n'y a pas d'amour obligé; ça n'existe pas. Puis il nous est raconté dans la Bible qu'un tiers des anges choisit de prendre parti pour Lucifer, et ainsi se révolter contre Dieu (ce qui donne quand même **une majorité des deux tiers** qui sont restés fidèles). Lucifer, ayant perdu sa communion avec Dieu, et par le fait même le dessein pour lequel il avait été créé, continua d'utiliser ses dons pour organiser cette nouvelle armée rebelle à Dieu. L'univers parfait créé par Dieu devint impur, du moins en partie. Quand Dieu condamna Lucifer, il lui donna un autre nom, ou, si l'on veut, un nom multiple : Satan, qui signifie « l'opposant ou adversaire »; le Diable, qui signifie « l'accusateur ou calomniateur »; le Mauvais... Satan fut banni **éternellement; cela est important**. Jésus dit dans Matthieu 25 :41 que l'enfer a été créé **pour le Diable et ses anges**.

Puis Dieu, après avoir condamné Satan, aménagea et perfectionna une des planètes de l'univers : **la Terre** – Genèse 1 : 2-4 : *« La terre était informe et vide; il y avait des*

ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit : Que la lumière soit! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. » La terre avait vraisemblablement été frappé par une catastrophe, possiblement ravagée lorsque Dieu rassembla Satan et ses anges pour les condamner (cela situerait Genèse 1 :1 après la création des anges et avant leur révolte?). Les anges déchus auraient vraisemblablement provoqué le chaos sur la terre, ce qui explique que Dieu ait eu à réaménager le tout, à partir de Genèse 1 :2. Mais l'important ici est que la terre, après la révolte des anges, devint un champ de bataille où devait se livrer la plus effroyable guerre de tous les temps dans l'univers. Dieu créa l'homme, qui occupe alors le devant de la scène.

Dieu aurait pu se contenter de créer la nature, les plantes, les animaux, et laisser la Terre subsister comme un magnifique et gigantesque jardin zoologique! Mais il décida de créer l'homme. Pourquoi? Pourquoi l'homme existe-t-il? On connaît déjà un certain nombre de réponses : Dieu a voulu **partager** sa gloire, sa félicité, son amour, sa joie... Mais, même avec les raisons énumérées jusqu'à présent, le but originel doit être encore plus profond et plus vaste, et fort probablement, du moins en partie, hors de notre champ actuel de connaissance. Au commencement, une seule volonté existait : celle de Dieu. Aucun mal n'existait, tout était perfection et harmonie. Quand une seconde volonté se manifesta dans l'univers, née dans le cœur de Lucifer, le conflit éclata. Quand Satan fit éclater son orgueilleux « **Je veux** », Dieu n'hésita pas une seconde : il l'écarta immédiatement de sa position d'autorité. Mais, connaissant tout d'avance, Dieu avait aussi prévu sa riposte : l'opération « Homme »! Par exemple, nous pouvons penser que Dieu a voulu confirmer sa nature parfaite, en démontrant aux créatures angéliques qui lui étaient restées fidèles, qu'il n'avait manqué ni d'amour, ni de justice, en condamnant Satan et ses adeptes à un **exil éternel**. Car, en voyant tout le mal que les anges déchus feraient à l'homme et à toute la création terrestre, les anges fidèles verraient ainsi le côté **irréversible** de la décision des anges déchus. Puis, à Golgotha, la démonstration de l'amour de Dieu devait atteindre son point culminant, Dieu s'étant lui-même fait homme, pour mettre le comble à son Amour infini. En voyant avec quelle folie furieuse et permanente, et quel acharnement systématique les anges déchus s'attaqueraient à l'homme, à toute la création de Dieu sur la Terre, **puis à Jésus lui-même**, les anges fidèles ont reçu la démonstration, hors de tout doute, de l'irréversibilité de la révolte de Satan et de ses acolytes. Rejet total et définitif, très mystérieux pour notre entendement!

Pour ce qui est de l'être humain, c'est le contraire; ce côté irréversible n'existe pas, car la mort physique, recèle aussi « **deux côtés d'une même médaille** ». D'une part, la mort est « *le dernier **ennemi** qui sera détruit* ». La mort est donc un ennemi de Dieu, puisque la mort est le contraire de la vie, et Dieu est Vie. Mais en même temps la mort physique est pour nous comme une **grâce** de Dieu. Dieu a toujours cette merveilleuse capacité de changer le mal en bien. Dans Genèse 2 :9, il nous est dit que dans le jardin d'Éden il y avait, en plus de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, « l'arbre de la vie ». Puis, un peu plus loin, il nous est dit que Dieu chassa Adam du jardin, après la

chute, pour l'empêcher de toucher aussi à cet arbre de vie – Genèse 3 :22 : « *L'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. **Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, et de vivre éternellement.*** » Du fait de sa désobéissance, l'homme se trouve dans un état de choses dérangé. En l'empêchant de vivre éternellement, **Dieu le préserve de la pire des conditions**, celle de demeurer éternellement dans ce monde de péchés, d'injustices, de souffrances et de luttes. Ainsi, la mort, d'abord ennemie de Dieu, est utile; elle devient une grâce de Dieu. Elle nous permet d'aller profiter de la vie éternelle dans un monde où « *il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur* ».

De plus, Dieu a voulu élever l'homme au-dessus du domaine des anges pour lui permettre de connaître une communion plus intime avec lui. Dans l'épître aux Hébreux, Dieu affirme que l'homme gouvernera le monde à venir – Hébreux 2 : 5 à 8 : «*En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. Or quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui? Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fut soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises.* » Et dans 1 Corinthiens 6 :3, Paul énonce la même vérité : « *Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? Combien plus jugerons-nous les choses de cette vie.* » Dans Genèse, Dieu lui-même déclare que l'homme est le sommet de sa création (Genèse 1 : 26-27 -- Voir aussi Hébreux 1 :14).

Notre présence sur la terre n'est donc pas un accident de parcours, ou un hasard. On voit que l'homme est appelé à une grande destinée, que l'enjeu est très grand, ce qui donnera aussi une bataille d'une ampleur inouïe. Un enjeu cosmique réel, tragique, crucial, pour Dieu, l'univers, les anges, les hommes, et toute la création – Éphésiens 3 : 10-11 : «*C'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes (toute la hiérarchie des anges, bons comme mauvais) **connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur...*** » Notre présence sur terre permet donc à Dieu de pouvoir démontrer à toutes ses créatures la grandeur et la perfection de son amour et de sa justice – 1 Pierre 1.12 : « *Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles **les anges désirent plonger leur regards.*** »

Pour ce qui est de Satan, les différents noms qui lui ont été donnés dans la Bible démontrent bien la réalité de la guerre cosmique et terrestre dans laquelle nous vivons et sommes directement impliqués. Regardons quelques-uns de ces noms ou titres qui lui ont été attribués :

- **Prince de ce monde** : Satan agit constamment dans les gouvernements humains et les systèmes politiques, qui séduisent et asservissent l'esprit des hommes. En fait, Satan, sous la surveillance de Dieu, gouverne le monde. Jésus, lors de la troisième tentation dans le désert, n'a pas nié ce fait. Toute la Bible démontre qu'une guerre, pour nous invisible, mais très réelle, a lieu à chaque instant derrière tous les événements de l'histoire humaine.
- **Prince de la Puissance de l'Air** : Quand on dit qu'il y a de la rébellion dans l'air, ou de la folie dans l'air, ce n'est pas du tout faux, même si nous disons cela souvent avec insouciance! Il s'agit bien de l'ambiance générale répandue par les mauvais esprits sur la terre, pour contrôler les pensées et les actions des hommes, en les empreignant de rébellion contre la volonté de Dieu. Le monde est prisonnier d'une atmosphère empoisonnée, hostile à Dieu. – Éphésiens 2 : 1-2 : « *Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion* ».
- **Prince des ténèbres** : Éphésiens 6 : 12 : « *Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.* »
- **Dieu de ce siècle** : Lavage de cerveaux, par les mass-médias, les instances politiques, l'enseignement dans les écoles, la pensée séculière, les arts, la mode, les loisirs, la culture, la sexualité... Tout est fait pour modeler et embrigader les hommes dans le mode de penser et la façon de vivre de ce monde, l'humanisme séculier, les religions et la vanité de ce monde, l'amour de l'argent, etc.
- **Belzébul** : Qui signifie littéralement « *Seigneur des mouches* ». Tout le monde sait combien c'est fatigant lorsque des mouches virevoltent autour de nous, se posent sur nous, nous achalent, nous agacent, nous piquent! Et bien, c'est exactement ça que font la multitude de démons qui nous entourent et qui nous « *piquent* » constamment, avec toutes sortes d'idées, pour nous pousser à accomplir toutes sortes de choses contraires à la volonté de Dieu.

Toute cette activité et cette interaction « démons/hommes » produisent un « *spectacle dramatique spirituel* » auquel assistent toutes les êtres créés par Dieu depuis le début : les bons anges, les anges déchus, les hommes, et même les animaux -- Romains 8 :22 : « *Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création toute entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.* » Même mes chats et mon petit chien détectent dans mon visage et dans mon attitude, s'ils reflètent la gloire de Dieu, ou la tristesse produite par le péché... Les animaux ont aussi été créés par Dieu, et ils peuvent ressentir ce que nous vivons.

Maintenant, la Bible nous incite à ne pas nous morfondre de cette situation de fait, ni à nous préoccuper indûment et à nous adresser directement aux différentes « *instances célestes* » impliquées dans cette « *guerre des étoiles* » spirituelle. C'est Dieu

qui s'occupe personnellement de tous les aspects de cette guerre, et nous n'avons qu'à faire ce qu'il nous demande pour ici-bas, chacun personnellement. Tout le Nouveau Testament nous enjoint à regarder à Dieu seul, par l'intermédiaire de Jésus, **en qui nous avons pleine protection et pleine victoire**. Notre position et nos armes sont d'ailleurs détaillées dans l'épître aux Éphésiens 6 : 10 à 18 : *« Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice; mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications... »* -- 1 Timothée 3 :16 : *« Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux nations, cru dans le monde, élevé dans la gloire. »*

P.S. : Pour ce qui est de **l'attitude à prendre vis-à-vis des anges** (bons ou mauvais), vous pouvez consulter le partage biblique « Ôr Vé Shalom » no 4 : **« Possession démoniaque et culte des anges : qu'en est-il pour le croyant né de nouveau ? »**

Neuvième chapitre : Et alors, qu'est-ce que la vérité?

Jésus nous a demandé de prêcher **la vérité**. **Quelle vérité?** -- Jean 18 :38 : « *Pilate lui dit : **Qu'est-ce que la vérité ?*** »

La vérité est tout ce que Dieu **dit et accomplit** (Jean 1 : 1-3-4 : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu... Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes* ». -- « *...Que la lumière soit...* » Puis Jésus a dit : « *Tout est accompli* ». La contrevérité est tout ce que l'homme dit et fait dans le domaine spirituel, sous l'impulsion de la chair, donc de l'Ennemi. La vérité n'est pas **d'abord et avant tout** un ensemble de doctrines, de dogmes, de croyances, de règles, de traditions, etc. Toute « vérité » qui n'est que le produit de l'intelligence de l'homme, même chrétien, devient inévitablement un « *Veau d'or* »! L'enseignement dans l'Église, au cours des siècles, a trop souvent pris sa source dans une obsession doctrinale, dans un fanatisme charnel, voulant que les croyants deviennent plus ou moins comme des robots, ayant tous les mêmes points de vue, sur tous les sujets, même les plus aléatoires... Une véritable phobie – Ésaïe 28 :9 à 13 : « *À qui veut-on enseigner la sagesse? À qui veut-on donner des leçons? Est-ce à des enfants qui viennent d'être sevrés, qui viennent de quitter la mamelle? Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là. – Eh bien! c'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que l'Éternel parlera à ce peuple. Il lui disait : Voici le repos, laissez reposer celui qui est fatigué; voici le lieu du repos! Mais ils n'ont point voulu écouter. Et pour eux la Parole de l'Éternel sera précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là, afin qu'en marchant ils tombent à la renverse et se brisent, afin qu'ils soient enlacés et pris.* » C'est ça le résultat de la « religion », de l'obsession doctrinale, de la manie des vérités cérébrales.

La Bible ne donne pas de **définition académique**, restrictive ni exhaustive de la vérité; la vérité n'y est jamais **expliquée** comme telle; elle y est **révélée**. La vérité n'est pas un savoir, tel que nous l'entendons humainement. Toute vérité qui se veut purement, prioritairement, et seulement doctrinale, se transforme en dogmatisme asservissant. La vérité révélée ne se fait que par une « *Visitation* », en l'occurrence par le Saint-Esprit de Dieu, en relation avec sa Parole. On ne parvient pas à la Vérité avec **un grand V** par l'étude, le savoir, l'histoire, la tradition, les sciences humaines... Une vérité purement intellectuelle n'assure que le fonctionnement d'un système, dans lequel l'homme reste embrigadé. L'appui et la confiance des croyants en un système de croyances doctrinales dogmatiques, les mènent inéluctablement dans l'égoïsme d'une foi étroite, et le sectarisme de gens qui se croient en possession de « **la vérité!** ».

Les vérités « intellectuelles » emmènent des structures qui contraignent toujours la liberté. **Jésus ne répond pas à la question de Pilate par une définition**; il dit : « **Quiconque est de la Vérité écoute ma voix** ». Cette expression « de la vérité », ou

cette autre « en vérité », reviennent sans cesse. **« Je vous dis la vérité »** va de pair avec **« marcher dans la vérité »** et se trouve renforcée du **« en amour et en vérité »**. La Vérité est donc ce en quoi se trouve l'homme et ce qui lui donne un Sens; il ne s'agit pas de la prouver, **mais d'en témoigner**. Jean 5:32 : *« Il y en a un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai. »*

Il y a eu depuis toujours ce désir d'autodivinisation de l'homme par le savoir : la vérité par le savoir, recherche issue de l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal, et qui débouche inmanquablement sur le salut par les œuvres. Toute croyance strictement religieuse ne devient ni plus ni moins qu'un concept, et, comme le disait si bien un de nos frères, aujourd'hui avec le Seigneur : *« La boîte intellectuelle que constitue le concept est plus qu'un moyen de rangement systématique, elle finit par devenir un cercueil. »* L'obsession doctrinale et dogmatique emmène les croyants à rechercher le fruit de l'Arbre de la Connaissance, au lieu du fruit de l'Arbre de Vie (= **Jésus en Esprit et en action**).

La vérité, telle que nous avons tendance à la définir, ne peut pas nous appartenir en propre, puisque **la vérité, c'est Jésus**, qui est plus grand que l'univers, et ne peut donc pas être la « possession particulière » d'une personne ou d'un groupe de personnes. On ne pourra jamais comprendre la vérité à l'intérieur d'un carcan théologique et religieux, car on ne peut renfermer Jésus dans une boîte ou un classeur!

Jésus dit qu'il y a **trois choses importantes** : La foi, l'espérance, l'amour... L'orthodoxie doctrinale ne fait pas partie de cette liste! Puis, quand il donne *« le commandement nouveau »*, il dit : *« Aimez-vous les uns les autres »*... Il n'a pas dit : *« Étudiez la doctrine jusqu'à ce que vous soyez dans la vérité ! »* L'obsession pour une connaissance doctrinale pure ou parfaite provient d'un fond d'orgueil enfoui au plus profond de l'être humain, d'un esprit de contrôle et de domination (avoir raison), d'une recherche de puissance et de sécurisation, d'un esprit paternaliste charnel. Et cette soif incessante de vérité intellectuelle ne fait que créer chez les croyants de la division, de la peur, de l'insécurité, voire de la haine. **Avec Jésus, la doctrine ne vient jamais en premier**. Le Seigneur préfère même l'amour à *« nos fameuses saines doctrines! ? »*, car c'est **au cœur** qu'il regarde, pas à la somme des connaissances. **Pour Jésus, la « saine doctrine »**, c'est une vie d'amour et d'obéissance, en communion avec Dieu.

Jésus me révéla même un moment donné, par le témoignage vécu d'un croyant, qu'il préférerait de beaucoup un chrétien rempli d'un amour vrai et agissant, avec quelques doctrines et convictions boiteuses, qu'un autre qui recherche la pureté doctrinale (*qui de toute façon n'existe pas*), mais qui est dénué de tout véritable amour, l'amour de Dieu pour les autres. Quand le Seigneur m'accorda cette révélation, quelque chose en moi se brisa, et une paix sereine m'envahit. Cela changea de beaucoup ma conception de ce que Jésus entend par **« vérité »** dans le Royaume de Dieu. Je dus aussi faire mon propre *« Mea Culpa »*... Quand Jésus dit qu'il nous emmènera dans toute la vérité, il ne parle pas d'abord de vérité doctrinale ou théologique; il parle d'une

connaissance personnelle de sa volonté pour notre vie. C'est pour chacun individuellement : il s'agit de connaître la volonté de Dieu pour chacun de nous à chaque jour et de l'accomplir. **C'est ça la vérité** – Jean 3 :21-27-31 à 34 : *«Mais celui qui agit selon la vérité (Jésus qui vit en chacun de nous) vient à la lumière pour qu'on voit clairement que tout ce qu'il fait, il l'accomplit dans la communion avec Dieu... Nul ne peut s'attribuer une autre mission que celle qu'il a reçue de Dieu... Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Qui est de la terre reste lié à la terre et parle des choses terrestres. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous. Il témoigne de ce qu'il a lui-même vu et entendu. Mais personne ne prend son témoignage au sérieux. Celui qui accepte son témoignage certifie que Dieu est vrai; car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, car Dieu lui donne son Esprit sans aucune restriction. »* Et ces paroles de Jésus, aux chefs des Juifs (Jean 8 :44 à 47) : *« Votre père, c'est le diable, et vous voulez vous conformer à ses désirs (sa propre volonté). Depuis le commencement, c'est un meurtrier : il ne se tient pas dans la vérité (= volonté de Dieu), parce qu'il n'y a pas de vérité en lui (aucun désir d'accomplir la volonté de Dieu). Lorsqu'il profère le mensonge (= sa propre volonté), il parle de son propre fond, puisqu'il est menteur, lui le père du mensonge. Et moi, parce que je dis la vérité (= volonté du Père), vous ne me croyez pas. »* Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité (quelle est la volonté, la justice de Dieu), pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu (= accomplit la volonté de Dieu); vous n'écoutez pas (n'accomplissez pas la volonté de Dieu), parce que vous n'êtes pas de Dieu (= toutes les fois que vous agissez selon la chair, selon le monde, selon le diable...). »

La vérité n'est donc pas d'abord un ensemble de croyances, une Confession de foi... La Vérité est un **Être céleste vivant : Jésus**. La Vérité est la Vie : Jésus vivant – Jean 6 :33 : *« ...Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »* La vérité est la présence agissante en nous d'un Dieu d'amour. La vérité n'est pas un ensemble de vérités objectives. Des vérités objectives sont comprises dans la vérité, mais elles ne sont pas **la Vérité**. Quand Jésus dit qu'il nous emmènera dans **toute la vérité**, il entend par là que notre marche avec Lui aura atteint une totale soumission, qu'Il sera devenu **toute notre vie** – *« Ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi. »* Et comme Jésus est toute la Vérité, si notre vie est entièrement dans la volonté de Dieu, nous sommes automatiquement **dans toute la vérité, personnellement**, en ce qui nous concerne. Et nous ne pouvons nous approcher d'une juste vision spirituelle du monde et des choses que dans la mesure où nous entrons en communion intime avec Jésus-Christ. Nous n'y accédons pas en adoptant quelque doctrine, même biblique, sur l'homme, mais par une expérience personnelle avec Jésus-Christ, et une intense recherche de sa présence et de son inspiration.

La Vérité ne peut pas être d'abord et avant tout un ensemble de connaissances doctrinales, car personne sur cette terre, jamais, ne pourra comprendre toute la Bible parfaitement. Il est impossible à l'être humain de comprendre toute la Parole de Dieu de manière doctrinale académique (nous serions alors comme Dieu; on l'a déjà entendu celle-là!). Toute marche dans la vérité (*Jésus vivant en chacun de nous*) ne produira

jamais de fausses doctrines graves ou des croyances erronées paralysant la Vérité, parce qu'un chrétien qui vit dans et par l'Amour de Christ, n'est pas porté à errer dans des débats théologiques inutiles, puisqu'il est déjà tout occupé à faire la volonté de Dieu dans son vécu de tous les jours. Jean 7 : 16 à 18 : *« Jésus leur répondit : **Ma doctrine (enseignement) n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine (enseignement) est de Dieu, ou si je parle de mon propre chef. Celui qui parle de son propre chef cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui. »***

Alors, au lieu de rechercher une vérité « doctrinale intellectuelle », nous sommes invités à rechercher **Jésus lui-même** – citons encore une fois Jean 5 : 39-40 : *« Vous étudiez avec soin les Écritures, parce que vous êtes convaincus d'en obtenir la vie éternelle. Or, précisément, ce sont elles qui **témoignent** de moi. Mais voilà : vous ne voulez pas venir à moi pour recevoir **la vie** »*. Le livre de la Bible lui-même ne doit pas devenir un « Veau d'or » ! La Vérité, c'est Jésus lui-même ! Il n'est pas question d'adhérer d'abord et avant tout à une « doctrine chrétienne » : il est question de faire confiance à quelqu'un qui vous parle. La vérité chrétienne ne peut être saisie, entendue, reçue que dans et par la foi. Or, la foi ne peut pas être contrainte. D'ailleurs, quand Jésus dit : *« Je suis le chemin, la vérité, la vie »*, le mot vérité se situe **entre deux mots d'action**, de mouvement, et non pas de croyance doctrinale religieuse.

Alors, qu'est-ce qu'un vrai disciple, qu'est-ce qu'une vraie église ? – Jean 13 : 35 : *« À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : à **l'amour que vous aurez les uns pour les autres** »*. Il n'est jamais mention de connaissances bibliques intellectuelles ni d'orthodoxie doctrinale.

La Bible indique clairement que tout enseignement et toute prédication véritables doivent être un partage de **la Parole révélée de Dieu**, de la Parole **illuminée** par le Saint-Esprit, de la Parole qu'on a lue et qui a reçu le « **souffle** » de Dieu – Jean 17 : 7-8 : *« Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. **Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données**; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. »* Ces paroles de Jésus doivent devenir nôtres, à nous ses disciples, qui devons accomplir les œuvres de notre Père. **Parole vivante qui se transforme en actions concrètes**. Adam n'est devenu vivant que par le souffle de Dieu; de même la Parole écrite de Dieu ne devient vivante que par le souffle du Saint-Esprit. Sinon, elle demeure lettre morte. Une Parole révélée, une Parole de vie, une Parole agissante, voilà la seule vraie prédication. En dehors de ça, nous ferions mieux de ne rien dire du tout ! – Jean 16 : 13 à 15 et Jean 17 : 3 – 7 - 8 : *« Quand le consolateur sera venu, **l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera... Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le***

seul vrai Dieu (et non pas une doctrine théologique ultra correcte!), et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ... Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données (c'est le rôle de tout vrai prédicateur), et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé (c'est le résultat normal pour tout croyant qui vient, parle et agit au nom du Seigneur). »

Et la meilleure prédication est **ce qu'on est, d'abord et avant tout**, puis, et seulement après, ce qu'on fait, ou plutôt ce que le Seigneur fait en nous utilisant. La meilleure prédication et la meilleure évangélisation sont : ce qui émane de nous, l'amour que nous dégageons, l'exemple de vie que nous donnons, **« en avant comme en arrière du rideau »**, les fruits que nous portons, à la louange de notre Seigneur. Un Juif Messianique disait, devant une situation de fait: *« Le pasteur et son épouse qui étudient dans le sous-sol sont gavés de connaissances mais incapables ou réticents quant au passage à l'action. Ils représentent la place excessive donnée à l'enseignement. Suralimentés en prédications et sous-alimentés dans l'apprentissage de la marche par l'Esprit, beaucoup n'arrivent pas à se décider à agir et deviennent des réactionnaires quand ils sont confrontés à un nouveau mouvement de Dieu »*. Et l'apôtre Paul d'ajouter : **« La connaissance enfle, mais l'amour édifie »** (1 Corinthiens 8 : 1b).

Une marche dans la Vérité est donc une marche **dans l'amour en action**. C'est Jésus lui-même qu'il faut prêcher : sa Parole, son salut, sa magnificence, son amour, sa vie, sa justice, son œuvre, sa lumière, sa paix, sa joie... Nous attirerons et garderons les gens à Dieu en témoignant l'amour de Jésus, en demeurant humbles, vrais et transparents. L'amour est merveilleux, nourrissant, rafraîchissant... L'amour est contagieux, réconfortant, revigorant... L'amour éloigne du péché, enlève l'attrait du péché... L'amour est plus grand que toute orthodoxie doctrinale... L'amour est plus grand que tout, plus fort que tout, plus que suffisant. L'amour avant tout, l'amour venant de Dieu.

De toute façon, Dieu ne nous demande pas de tout cataloguer, de tout expliquer, de constamment tout ériger en doctrines, en concepts théologiques fixes, de tout contrôler, de tout comprendre... Vouloir cela, c'est trop souvent de l'orgueil, tout simplement. Dieu désire plutôt, pour notre propre bénédiction, nous garder dans une attitude de dépendance, d'humilité, et de confiance totale en Lui. De toute manière, dans la Bible elle-même, il y a des contradictions **« apparentes »**. Je dis bien **« apparentes »**. Car il s'agit toujours de **deux côtés d'une même médaille**, donnant deux images **différentes** mais **complémentaires**, pour exprimer une réalité complète et équilibrée. Elles sont là pour nous empêcher de nous croire capables de tout comprendre, de tout expliquer, et de tout régenter. Et ces contradictions **« apparentes »** sont justement voulues de Dieu, afin de nous garder dans une attitude de dénuement et de foi; afin de nous empêcher de vouloir échaufauder continuellement des dogmes restrictifs, des doctrines fanatiques, des déductions unidirectionnelles. Elles ont aussi pour but de nous emmener dans un certain équilibre, absolument indispensable, en

nous empêchant d'aller trop à droite, ou trop à gauche, en nous éloignant des extrêmes, et en nous gardant dans une nécessaire réceptivité constante face à Dieu.

Car la Bible n'est pas un livre qu'on analyse, qu'on étudie (dans le sens humain du terme), qu'on décortique, qu'on dissèque (comme un cadavre!), qu'on explique par toutes sortes de raisonnements et de sciences humaines... Sinon, cela revient à dire que nous sommes au-dessus d'elle, que nous la regardons de haut. La Parole n'a pas à être jugée par notre sagesse humaine, ni par toutes nos fameuses connaissances intellectuelles. **« Si vous ne devenez comme ces petits enfants... »** dit Jésus. La Bible est une Parole qu'on reçoit et qu'on vit. **C'est la Parole de Dieu qui doit nous disséquer**, et non pas le contraire – Hébreux 4 :12 : *« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. »*

Tout l'Évangile de Jean nous fournit la preuve irréfutable que la vérité ne consiste pas d'abord et prioritairement en doctrines ni en étude théologique, mais plutôt en ceci : recherche, réception, chemin, action, obéissance, amour... *« accomplir ce que Dieu veut »* (*Je suis le chemin, la vérité, et la vie.* ») :

Jean 8 :40 : *« Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. »*

Jean 8 : 28-29-31-32 : *« Jésus leur dit donc : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis (= la vérité) et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable... Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole (= connaissance et accomplissement de la volonté de Dieu), vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité (= Jésus), et la vérité (accomplissement de ce que Jésus veut faire par nous) vous affranchira (de tout ce qui n'est pas la volonté de Dieu). »*

Jean 6 : 38 : *« ...Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. »*

Jean 8 : 54-55 : *Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même (= j'enseigne « ma » doctrine, ou la doctrine des hommes, de mon propre groupe...), ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu, et que vous ne connaissez pas (= en ne connaissant pas sa volonté). Pour moi, je le connais; et, si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais (= je connais sa volonté), et je garde sa parole (= j'accomplis sa volonté). »*

Colossiens 2 : 2-3 : *« ...Afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans l'amour, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. »*

2 Pierre 1 : 2 : *« Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur! »*

Et puis, qu'est-ce que le Bien? Nous pourrions dresser toutes les chartes inimaginables de ce qui est le Bien et le Mal, nous ne frapperions jamais totalement dans le mille! Pourtant, toute l'Écriture nous démontre que le Bien, **c'est avant tout ce que Dieu veut**. Et cela, pour chacun individuellement, indifféremment, quoique dans un but collectif, le bon fonctionnement du peuple de Dieu, le « Corps de Christ ». Lorsque Dieu donne l'ordre à Abraham de sacrifier son fils, c'est le Bien. Lorsque nous voyons dans l'Écriture la terrible injonction du « *vouer par interdit* », c'est encore le Bien, même si cela nous tord les boyaux et révolte notre cœur humanitaire! Pas moyen de connaître la profondeur de Dieu sur quelque chose de cohérent et d'acceptable **pour notre raison**.
« Vous avez entendu qu'il a été dit... mais moi je vous dis... »

Voir aussi : Jean 18 :37 ; Colossiens 2 : 2-3 ; 2 Pierre 1 : 2 ; Psaumes 25 :5 et 26 :3

Dixième chapitre : L'Église : une famille spirituelle assaillie!

Il y a une grande différence entre une organisation humaine hiérarchisée et un mouvement conduit par l'Esprit, tout comme il y a une grande différence entre être un vrai serviteur de Dieu, et être un « mercenaire », c'est-à-dire au service « de soi-même » -- Isaïe 3 :12 à 15 : « *Mon peuple a pour oppresseurs des enfants (dans la foi...), et des femmes dominant sur lui (conséquence du féminisme moderne séculier issu du monde); mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarer, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches. L'éternel se présente pour plaider, il est debout pour juger les peuples. L'Éternel entre en jugement avec les anciens de son peuple et avec ses chefs : vous avez brouté la vigne! La dépouille du pauvre est dans vos maisons! De quel droit foulez-vous mon peuple, et écrasez-vous la face des pauvres? Dit le Seigneur, l'Éternel des armées* ». Tout le monde connaît bien aussi le passage d'Ézéchiel chapitre 34. Dans le Nouveau Testament, on nous demande d'examiner les Écritures pour savoir si ce qu'on nous dit (et ce qui se fait) est conforme à la Parole et donc à la volonté de Dieu.

« *Tous ces gens qui font le mal, n'ont-ils rien compris? Car ils dévorent mon peuple, c'est le pain qu'ils mangent! Jamais ils n'invoquent l'Éternel!* » -- Au lieu de se nourrir de la Parole de Dieu, les mercenaires se nourrissent toujours à **même** le peuple de Dieu – Jean 16b : « *Ôtez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père (le Corps de Christ) une maison de commerce.* » -- Jean 10 : 11 à 13 (Semeur): « *Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Celui qui n'est pas le berger, qui n'est pas le propriétaire des brebis, mais que l'on paye pour les garder, se sauve, lui, dès qu'il voit venir le loup, et il abandonne les brebis; alors le loup se précipite sur elles, il s'empare de quelques-unes et disperse le troupeau. Cet homme agit ainsi parce qu'il est payé pour faire ce travail et qu'il n'a aucun souci des brebis.* »

Revenons encore une fois sur ce que la Parole dit de nos divisions sectaires – Jean 4 : 20-21 : « *Nos pères ont adoré sur cette montagne (dans ce bâtiment, dans cette dénomination...); et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem (dans une autre bâtisse, dans un autre groupement...).* Femme (Église), lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne (ce gros bâtiment d'église, cette grosse dénomination...) ni à Jérusalem (cette autre bâtisse, cette autre organisation...) que vous adorerez le Père ». Mais regardons plutôt en avant, et fixons nos yeux sur ce que Jésus s'apprête à faire en ces temps critiques que nous connaissons – Ésaïe 10 : 20-21 : « *En ce jour-là, le reste des Israélites (aujourd'hui les chrétiens) et les rescapés de Jacob (de l'Église) ne prendront plus appui sur celui qui les frappe (le dirigeant qui les domine), alors ils s'appuieront vraiment sur l'Éternel, sur le Saint d'Israël (Jésus). Un reste des descendants de Jacob, un reste reviendra vers le Dieu fort.* » Le Saint-Esprit a cette façon merveilleuse de nous illuminer les versets de l'Ancien Testament, en les actualisant et en les appliquant à des situations que nous vivons aujourd'hui. Jésus, en ces temps décisifs, grâce à la persécution, va pulvériser nos séparations doctrinales, nos théologies diverses et concurrentes, dont l'Ennemi se sert depuis trop longtemps pour fomenter la

division, les animosités, la suspicion, les disputes de mots, le dénuement, la tristesse, la nudité... Jésus a dit qu'il viendrait chercher une Église glorieuse! (**Ézéchiel chap. 37**)

Jésus n'est pas là où sévit la « religion »; Il est là où on lui permet de déverser Sa Vie. Tout le fondement et toute la vie de l'Église devraient se résumer dans cette parole de Jésus – Jean 13 : 34-35 : « **Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.** À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, **si vous avez de l'amour les uns pour les autres** » (de façon réelle et pratique, et non seulement en théorie, en apparence, en « bonnes intentions » ou en paroles creuses...). Tout le reste, « c'est des détails » ! Continuons avec notre frère Ralph Shallis : « *Sans unité de cœur, la gloire de Dieu lui échappe (à l'église) et le portrait de Christ qu'elle offre au monde n'est qu'une triste caricature, une parodie de la vérité...* » Il y a une grande différence entre une communion factice (*faire du social*), qui n'est que divertissement et artifice, et une communion véritable entre les croyants, au sein d'une vraie **famille** spirituelle.

1 Jean 3 :14 : « *Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous **aimons** les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.* »

1 Jean 4 :8 : « *Celui qui n'aime pas n'a pas **connu** Dieu (il peut en avoir parlé, et avoir **étudié la Bible** pendant des milliers d'heures!), car Dieu est amour.* »

1 Jean 5 : 12 : « *Celui qui a le **Fils** (pas nécessairement la saine, totale et parfaite doctrine théologique...) a la **vie**; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.* »

Continuons ce chapitre avec un passage d'un livre que j'ai reçu en cadeau d'un frère africain impliqué dans plusieurs ministères chrétiens en France et en Afrique: *C'est la connaissance de la vérité **qui est en Jésus-Christ** qui donne une véritable communion avec le vrai Dieu, et qui ouvre la porte pour **recevoir les choses de Dieu** et pour comprendre les plans de Dieu, afin de ne pas être troublé par les circonstances... La connaissance de la vérité (Jésus) qui préserve des mélanges impropres à la vie de Dieu... Il ne s'agit pas ici de cette connaissance superficielle et présomptueuse qui mène à l'orgueil et aux faux raisonnements, mais de la véritable connaissance de Dieu, notre Père, qui brise les cœurs, les panse et les guérit, et qui pousse à l'humilité. « **Mais j'ai quelque chose contre toi...** » Le Seigneur met en garde son église contre les faux docteurs et les fausses doctrines, qui constituent le grand danger des derniers temps. Ces faux docteurs ont comme motivation **la cupidité et l'orgueil**. Cette apostasie est favorisée par le fait que **les gens désirent entendre les choses qui correspondent aux penchants naturels de leurs cœurs, et à la haute opinion qu'ils ont d'eux-mêmes.** »*

Nous savons tous qu'en ces derniers temps, sont apparues partout dans le monde, plusieurs fausses doctrines graves et dévastatrices, qui annulent de manière subtile le message central et fondamental de l'Évangile, ainsi que toutes sortes d'ouvriers trompeurs, qui appuient tout leur ministère sur des inepties et des concepts farfelus, et tout à fait contraire à la Parole de Vie du Nouveau Testament :

- évangile d'abondance terrestre et de satisfaction de soi...

- doctrines sur la « *puissance* », la prospérité et la facilité...
- ministères de délivrance « *automatique!* », en remplacement de la repentance... (pratiquement tous les chrétiens ont des démons, et il faut les chasser!?)
- ministères de guérison « *machine distributrice!* », avec marketing et publicité!
- insistance fanatique sur un ou quelques aspects seulement de l'Évangile...
- déformation de la réalité et du rôle du Saint-Esprit...
- contrefaçon de dons spirituels...
- ministères et postes d'autorité fondés sur le mouvement féministe séculier...
- adaptation de la Bible à l'humanisme séculier...
- retour au légalisme, au traditionalisme, à la lettre qui tue...
- négation d'une des deux essences de Jésus...
- et quoi encore...

Mais, tout en refusant ces erreurs graves, nous devons éviter de tomber dans un autre extrême, qui consiste à voir partout et chez tous les chrétiens des fausses doctrines, des opposants, des adversaires, aussitôt qu'ils diffèrent de nos opinions et de nos convictions personnelles, sur des sujets plus ou moins importants, et sur des « *éléments* » secondaires, qui n'empêchent aucunement la connaissance de la vérité en Jésus-Christ. Le discernement du Saint-Esprit est disponible pour chaque croyant, et il nous rend capables de faire la différence entre ce qui est vraiment inacceptable, et les mille et une peccadilles, dont Satan s'est servi depuis 2000 ans pour nous diviser, et nous empêcher de nous accepter et de nous aimer les uns les autres.

Il est clair que l'insécurité des croyants, la débâcle de l'Église, le pouvoir ecclésiastique, un enracinement déficient dans la Parole de Vie (Jésus), un enseignement inadéquat et un manque de vrais ouvriers, avec de vrais dons spirituels, risquent toujours de pousser une partie du troupeau à une chasse aux sorcières, pour tout et pour rien... Cependant, « *l'amour parfait bannit la crainte...* » -- Et que dire de 1 Corinthiens chapitre 13 : « *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien... L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est point envieux; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout... Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel sera aboli... Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour. »*

Conclusion

De tout temps, nous avons eu la fâcheuse tendance à faire parler les Écritures au lieu de les laisser parler. Bref, à ce que nous dit la Bible, nous avons trop souvent substitué ce que **nous voulions** qu'elle dise. Pourtant, l'Écriture s'interprète elle-même. Et avec toutes nos doctrines spécifiques, différentes, contradictoires, concurrentes, parfois même totalement erronées, **nous faisons tant de bruit que nous n'entendons plus ce que nous dit l'Écriture.**

Voici ce qu'en disait Soren Kierkegaard, écrivain chrétien Danois du 19^e siècle : *« Les Écritures sont **un miroir** dans lequel nous devons **nous regarder**. Mais, au lieu de nous regarder dans ce miroir, nous nous contentons de regarder le miroir, d'en relever les défauts en prétendant pouvoir les corriger nous-mêmes. C'est ainsi que nous démythologisons, que nous étudions les variantes; « **trente mille interprétations différentes** » proposées ou imposées par une foule de savants qui se prononcent doctoralement « sur la manière dont il faut entendre tel ou tel passage! »... **La parole de Dieu est le miroir où je dois me regarder** quand je lis ou écoute, mais il se recouvre d'une telle buée que je ne pourrai jamais y voir mon image – à moins de m'y prendre autrement. »*

*Et Kierkegaard conclut : « Quand tu lis la parole de Dieu et te dis à chaque mot : **c'est à moi qu'elle s'adresse, c'est de moi qu'il s'agit, ton attitude est celle du sérieux.** Il existe un éloignement beaucoup plus grand que celui qui consiste à ne jamais voir le miroir; cet éloignement le voici : Pouvoir se tenir là tranquillement, d'année en année et jour après jour... **et regarder le miroir.** »*

Kierkegaard voulait signifier que le fait de ne pas avoir de Bible (pendant presque 1850 ans, la presque totalité des chrétiens n'avaient pas de Bible), et donc de ne jamais pouvoir la lire, est moins coupable que de la posséder, et de ne la considérer que comme un livre à regarder, à analyser, à étudier, à expliquer, à corriger, à structurer, à classer...

Jean 9 : 39 à 41 et 40 : 1 à 4 : *« Puis Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour un jugement, **afin que ceux qui ne voient pas voient** (les petits enfants!), **et que ceux qui voient deviennent aveugles** (les « spécialistes de la doctrine »!). Quelques pharisiens qui étaient avec lui, après avoir entendu ces paroles, lui dirent : Nous aussi, sommes-nous aveugles? Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : **Nous voyons**; aussi votre péché demeure... En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte (Jésus = Vie et Amour) dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs (**la doctrine des hommes**), est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix; il appelle **par leur nom** les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors (dans de vastes pâturages, dans la Vie abondante...). Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles (« Je suis le chemin, la vérité, et la vie »); et les brebis **le suivent**, parce qu'elles connaissent sa voix. »*

Table des matières

Avant-propos.....	2
Introduction.....	4
Chapitre 1 : La condition spirituelle de l'homme naturel.....	5
Chapitre 2 : « Mes voies ne sont pas vos voies ».....	11
Chapitre 3: La tentation « théologique »!	15
Chapitre 4 : « Vanité et poursuite du vent »	19
Chapitre 5: Foi et « croyance ».....	26
Chapitre 6: « Ce si grand salut ».....	31
Chapitre 7 : Confiance totale et paisible en Jésus.....	41
Chapitre 8 : L'importance de notre présence ici-bas	48
Chapitre 9 : Et alors, qu'est-ce que la vérité?.....	56
Chapitre 10 : L'Église : une famille spirituelle assaillie.....	63
Conclusion	66

*** Les **références bibliques** proviennent de différentes versions :

- Louis Segond – version revue 1975 – Société biblique de Genève
- Version du Semeur – version révisée 2000 – Société Biblique Internationale
- Louis Second révisée, dite à la Colombe (1978) – Société biblique française

*** Les références incluses dans le document -- permission demandée aux éditeurs concernés.

*** **Édité et imprimé au Québec (Canada) -- Juin 2010**

- Email : orveshalom@hotmail.com
- Site Web : www.egliseduseigneur.ca

*** **Collection « Ôr Vé Shalom » -- Tous droits réservés**

*** Permission accordée d'imprimer et photocopier à volonté les documents sur une base personnelle et non commerciale, afin d'en faire profiter le plus grand nombre possible.

*** Pour mettre un document « Ôr Vé Shalom » sur votre site Internet, vous devez en faire la demande et indiquer clairement sa provenance : auteur, édition, année... Les coordonnées sont indiquées à la dernière page de chaque document.